

# RAPPORT D'ÉVALUATION DU BILAN DE FORMATIONS DU 1<sup>er</sup> CYCLE

**Université de Limoges**

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023**  
VAGUE B (REPORT EN VAGUE C)

Rapport publié le 05/02/2024



Au nom du comité d'experts<sup>1</sup> :  
Mathieu Schneider, Président

Pour le Hcéres<sup>2</sup> :  
Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

<sup>1</sup> Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 13) ;

<sup>2</sup> Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts ». (Article 8, alinéa 8).

Le présent rapport est le résultat de l'évaluation de formations du 1<sup>er</sup> cycle de l'université de Limoges dans le domaine des Sciences humaines et sociales, et cela au regard des politiques publiques de l'enseignement supérieur. Il concerne 10 formations du 1<sup>er</sup> cycle de l'université de Limoges, qui n'ont pas été évaluées par le Hcéres lors de la vague B synchronisée, en raison d'un non dépôt des dossiers d'autoévaluation par l'établissement, et dont l'évaluation a dû être reportée en vague C.

Cette évaluation repose sur les dossiers d'autoévaluation de 10 formations du 1<sup>er</sup> cycle du domaine des Sciences humaines et sociales de l'université de Limoges, listées ci-après. Ce rapport contient les rapports d'évaluation de ces formations dans l'ordre suivant :

- Licence *Géographie et aménagement*
- Licence *Histoire*
- Licence *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales*
- Licence *Lettres*
- Licence *Sciences de l'éducation*
- Licence *Sciences du langage*
- Licence *Sociologie*
- Licence professionnelle *Aménagement paysager : conception, gestion, entretien*
- Licence professionnelle *Métiers du livre : documentation et bibliothèques*
- Licence professionnelle *Protection et valorisation du patrimoine historique et culturel*

## Organisation de l'évaluation

L'évaluation du projet des formations du 2<sup>e</sup> cycle de l'université Bordeaux Montaigne non évaluées dans le cadre de la vague B synchronisée a eu lieu au printemps 2023. Le comité d'experts était présidé par Monsieur Mathieu Schneider, maître de conférences en musicologie à l'université de Strasbourg.

Ont également participé à cette évaluation :

Mme Farzaneh Amirrezvani Pahlavan, professeur des universités en psychologie sociale à l'université Paris Cité ;

M. André Charrak, professeur des universités en philosophie à l'université Paris 1 – Panthéon Sorbonne ;

M. Andrea Del Lungo, professeur des universités en langue et littérature françaises à Sorbonne Université ;

M. Michalis Lianos, professeur des universités en sociologie à l'université de Rouen Normandie ;

M. Manuel Royo, professeur des universités en archéologie et en histoire de l'art antique à l'université de Tours ;

Mme Armelle Sabatier, maître de conférences en langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes à l'université Paris-Panthéon-Assas ;

Mme Maria Susana Seguin, maître de conférences en langue et littérature françaises à l'université Paul-Valéry-Montpellier 3 ;

M. Eric Vial, professeur des universités en histoire à CY Cergy Paris Université ;

M. Denis Vigneron, maître de conférences en espagnol à l'université de Lille.

Mme Anne Vial-Logeay, chargée de mission scientifique, et Mme Myriam Mouvagha, chargée d'évaluation, représentaient le Hcéres.

# Rapports des formations

# LICENCE GÉOGRAPHIE ET AMÉNAGEMENT

## Établissement

Université de Limoges

## Présentation de la formation

La licence *Géographie et aménagement* de l'université de Limoges est une formation généraliste portant sur l'organisation, le fonctionnement et la gestion des territoires et des écosystèmes en lien direct avec la géographie sociale. Elle vise à fournir aux étudiants des outils d'analyse spatiale et de diagnostic territorial spécifiques aux professionnels et à acquérir la connaissance des grandes problématiques du domaine ainsi que le vocabulaire et la méthodologie propres à la géographie. Elle comprend en première année (L1) et deuxième année (L2) trois « mineures » (Histoire, Histoire et sociologie, Sciences de l'éducation). La troisième année (L3) comporte deux parcours : *Géographie et aménagement* dit « classique » d'un côté, *Valorisation du patrimoine et développement territorial*, de l'autre. Elle intègre les étudiants en licence *Histoire* et en licence *Sociologie* dans le cadre des parcours proposés par ces deux autres licences. La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Arts et sciences humaines.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence *Géographie et aménagement* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrit dans les orientations de l'établissement, notamment en ce qui concerne l'éducation à l'environnement ou l'ancrage local.** Elle reflète celles d'une université généraliste. Elle est construite dans l'esprit d'une mutualisation des cours et des travaux dirigés (TD) avec les licences *Sociologie* et *Sciences de l'éducation* en L1 et en L2 et avec la licence *Histoire* de la L1 à la L3 dans un esprit de complémentarité avec la géographie. La licence est également articulée avec deux masters de géographie et le master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* (MEEF). Le parcours *Valorisation du patrimoine et développement territorial* (VPDT) en L3 est lui-même conçu comme préparant au master. Il développe un partenariat local avec l'Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole (EPLEFPA) d'Ahun et bénéficie du soutien du Conseil départemental de la Creuse. Le tout est pensé dans le cadre d'une future insertion professionnelle via des projets collectifs et en collaboration avec la licence professionnelle *Métiers de la culture pour le développement territorial*. On notera que comme en licence *Histoire*, il existe des enseignements soit académiques (formation des enseignants) soit de découverte des métiers qui représentent une plus-value dans la construction précoce des projets professionnels des étudiants.

**La formation n'est pour l'instant ouverte à l'international qu'au travers du parcours Erasmus.** Les chiffres de mobilité entrante, bien que relativement importants (une trentaine d'arrivants), concernent en fait la totalité de la faculté de Sciences humaines, l'équipe déclarant ne pas disposer de données spécifiques à la formation. La mobilité sortante entre trois et six étudiants par an (sauf durant l'année de la pandémie) n'est pas négligeable compte tenu des difficultés liées au Brexit qui a entraîné la fermeture de destinations outre-manche. On notera l'effort d'accompagnement fait au niveau de la faculté comme du département pour encourager cette mobilité (préparation à la mobilité par un enseignant au département et par le service international de l'UFR ; enseignements optionnels (« *European studies* »), interculturels et interdisciplinaires dispensés en langue étrangère). La signature d'un partenariat en 2020 avec un établissement du Québec, destiné à construire un parcours consacré au « tourisme vert » témoigne également d'une volonté d'ouverture internationale. Les difficultés générées par la pandémie de Covid-19 ont malheureusement interdit tout échange l'année qui a suivi. Aucun des membres de l'équipe pédagogique n'a effectué de mobilité à l'international, ce que l'on peut regretter compte tenu de ce désir affiché de partenariats étrangers.

**La formation à la recherche par la recherche se fait au travers de cours spécifiques tout au long des trois années de licence (initiation à l'enquête, initiation à la recherche, pratique de terrain en L2 et L3 une fois par semestre en moyenne) et profite également de l'existence d'un stage en L3.** Celui-ci peut se faire dans le laboratoire Géographie physique et environnementale (GEOLAB), en lien avec des programmes de recherche auxquels participent les enseignants-chercheurs qui sont rattachés à cette unité mixte de recherche (UMR) université et Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Les programmes du laboratoire font d'ailleurs l'objet d'une présentation spécifique dans le cadre d'un cours de L3. L'équipe pédagogique déclare sensibiliser les étudiants aux questions d'intégrité scientifique et de plagiat dès leur inscription et dans le cadre des enseignements de travaux dirigés en première année, ce qui est normal. Ce souci particulier s'accompagne d'une familiarisation

dès la L1 aux outils bibliographiques et aux méthodes dans le cadre de la présentation de la bibliothèque universitaire. Tout ceci répond à ce qu'on peut attendre au niveau de la licence.

**La formation, tout en étant logiquement tournée vers les poursuites d'études en master, sensibilise et prépare les étudiants à l'insertion professionnelle.** A ce titre, elle fait intervenir des professionnels pour certains enseignements comme en géomatique, et a développé un module de « Perspectives professionnelles » permettant aux étudiants de choisir entre la « Découverte des métiers » (consistant en rencontres avec des professionnels, réalisations d'entretien et élaborations d'un projet professionnel) et les métiers de l'enseignement, présentés dans une option qu'assure l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE). En L3, dans le parcours *Géographie et aménagement*, les étudiants mènent un projet en lien avec une commune, une communauté de communes ou le Parc naturel régional Périgord-Limousin. Le parcours *Valorisation du patrimoine et développement territorial* comprend des mises en situation professionnelle collective (projets tuteurés) et individuelle à travers un stage de sept semaines minimum obligatoire et de nombreuses interventions de représentants du monde socio-économique. Bien que la formation ne fonctionne pas encore en termes de compétences, le référentiel, intelligemment conçu et donné en annexe avec la maquette des enseignements, tient également compte de ce qui peut être attendu en situation professionnelle.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le programme de la formation est cohérent, intelligemment construit sur un système de majeure et de mineure en partenariat avec les licences *Histoire* et *Sociologie*, ce qui offre la possibilité de se réorienter dans la discipline mineure à l'issue de la L1 et de la L2. On s'étonne de l'absence formelle de mention d'éléments de géographie « physique » ce qui ne veut pas dire forcément qu'elle n'est pas abordée à travers l'étude des risques ou des milieux. L'approche par compétences est envisagée dans un tableau simplifié qui met en lien les éléments de contenu enseignés et les compétences auxquelles ils sont censés conduire dans une progressivité annuelle. L'ensemble témoigne d'une réflexion collective de l'équipe pédagogique qui détaille dans les documents d'accompagnement les compétences attendues des étudiants à la fin de la formation. La valorisation des compétences est confiée aux modules de sensibilisation professionnelle susmentionnés.

**La formation propose des pratiques pédagogiques intelligemment diversifiées.** A la répartition entre cours magistraux et travaux dirigés s'ajoutent la pratique de terrain et des pédagogies actives (classe inversée, jeux sérieux, débats mouvants). La période de confinement a permis de tester des modalités d'enseignement à distance qui, sauf cas particuliers, n'ont pas été poursuivies. En revanche les plateformes de type espace numérique de travail sont comme très souvent ailleurs maintenant largement utilisées pour des échanges entre les étudiants et les enseignants. La formation bénéficie de salles spécifiques pour certains enseignements spécialisés comme la géomatique.

**L'ouverture internationale est assurée par des enseignements spécifiques puisque plusieurs langues vivantes très variées (chinois, russe, italien, espagnol et portugais en plus de l'anglais) sont proposées chaque semestre à raison d'1 h 30 par semaine.** Cependant la possibilité de les pratiquer ou de s'y initier est restreinte, les étudiants désirant partir à l'étranger étant incités à suivre les enseignements en langues étrangères d'*European studies*, interculturelles et interdisciplinaires, dispensés au niveau de la faculté. L'anglais professionnel est imposé dans le parcours *VPDT* qui bénéficie d'un enseignement disciplinaire spécifique dans cette langue (48 heures) et il n'est pas possible d'ouvrir l'ensemble des options de langue à tous les étudiants de géographie. Dans les faits, seul l'anglais est concerné par une certification en L3 : le certificat de compétences en langues de l'enseignement supérieur (CLES) puis le *Test Of English for International Communication* (TOEIC) depuis 2021-2022.

**La formation ne propose pas d'enseignements adaptés à la formation continue de salariés en emploi qui sont rares. Cependant, des étudiants en formation continue sont accueillis et accompagnés de manière individuelle.** Malheureusement ces modalités ne sont pas détaillées. Elle accepte les validations d'acquis professionnels et de l'expérience, bien qu'il n'y ait eu aucune demande depuis trois ans comme pour les contrats de professionnalisation. En revanche, elle accueille régulièrement des étudiants en reprise d'études dans le parcours « classique » et le parcours *VPDT* de L3. Ce parcours est également ouvert à l'alternance, qui est gérée au cas par cas. L'accueil reste limité malgré une certaine demande, à la fois du fait de la difficile compatibilité des calendriers propres aux entreprises avec celui de la formation et par manque de moyens humains au niveau du département.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation mène une politique d'information en amont, classique : journées portes ouvertes, rencontres avec des professeurs principaux du secondaire, cafés géographiques qui traduisent un fort investissement des enseignants malgré une attractivité moyenne (entre 250 et 350 candidats selon les années).** L'impact de ces animations est difficilement évaluable pour l'équipe pédagogique et la connaissance de la licence viendrait surtout d'Internet et du bouche-à-oreille. Le nombre d'inscrits reste relativement stable (entre 50 et 80), parmi lesquels les néo-bacheliers représentent les deux-tiers, le dernier tiers correspondant à des réorientations ou à des redoublements. Le nombre des bacheliers de technologie est stable, autour de 20 %.

**La réussite des étudiants en fin de L1 est bonne voire très bonne (autour de 70 % sauf en 2021 sans doute à cause de la pandémie - 55 %) et le taux dépasse les 90 % à l'issue de la L3, comparable dans les deux parcours.** Les étudiants de L1 à la L3 ont un suivi qui se révèle donc efficace avec des enseignants référents et des entretiens ainsi que des tuteurs pédagogiques. Ils peuvent accéder en année supérieure en cas d'échec s'ils ont validé suffisamment d'enseignements. Le taux d'échec en fin de première année tourne autour de 10 % ; stable en 2019 et 2020, il a cru en 2021 (17 %), ce que l'équipe pédagogique analyse comme une conséquence du confinement, ce qui est fort probable. L'ensemble de ces chiffres et de ces mesures traduit une attention particulière de l'équipe enseignante pour la réussite des étudiants.

**La poursuite d'études est de règle comme dans toute formation « initiale ».** L'enquête à six mois à laquelle ont répondu 50 % des diplômés de 2021 ne mentionne qu'un diplômé en recherche d'emploi. La promotion continue très majoritairement dans différents masters, voire exceptionnellement en licence professionnelle (un en journalisme) : les masters *Géographie, MEEF, Sciences pour l'Environnement, Urbanisme et aménagement, Développement alternatif des territoires, Géomatique et conduite de projets territoriaux, Géopolitique, Transition environnementale, Valorisation, patrimoine et développement territorial*. Tous ces masters correspondent aux thématiques enseignées dans la licence. On rappellera que le parcours *Valorisation, patrimoine et développement territorial* prépare très directement au master homonyme et comporte un début de professionnalisation. L'ensemble de la formation initiale paraît avoir été pensé en cohérence avec la poursuite d'études à Limoges comme au niveau national et avec les débouchés professionnels à l'issue de ces masters. Les résultats des enquêtes à 30 mois sur la poursuite d'études ou sur l'insertion professionnelle des diplômés de licences de 2018-2019 ne sont pas encore disponibles mais ce manque n'est pas imputable à l'équipe qui dépend sur ce point des services centraux de l'université.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne dispose pas tout à fait des moyens nécessaires pour conduire l'évaluation du fait de l'absence de statistiques sur plusieurs années et de la carence en moyens humains au sein d'une cellule de pilotage.** L'étude suit principalement les données de Parcoursup. L'évaluation est mise en place par l'université et les résultats présentés en Commission des formations tous les ans sont croisés avec ceux, internes, présentés lors des conseils de perfectionnement qui ont lieu une ou deux fois par an avec les délégués des trois promotions. L'équipe souligne d'elle-même la faible participation de représentants du monde socio-économique qui pourrait être renforcée. Une enquête en fin d'année auprès des étudiants de L3 permet également un suivi spécifique destiné à ajuster l'offre de formation et les pratiques pédagogiques et administratives. Le conseil de département vient alors compléter le conseil de perfectionnement. Un accent particulier est porté au parcours VPDT de la L3 avec une réunion propre du conseil de perfectionnement. Le faible taux d'échec en première année et le taux de réussite en licence attestent des bonnes pratiques en matière de pilotage par l'équipe.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation solide et cohérente ;
- Des dispositifs pédagogiques via des espaces dédiés ou hors les murs permettant une adaptation de l'enseignement ;
- Des possibilités de réorientations offertes chaque année vers d'autres licences (L1/L2) ;
- Un bon suivi des étudiants et du pilotage de la formation.

## Points faibles

- Une relative inadaptation à l'alternance et à la formation continue ;
- Une offre en langues étrangères peu cohérente ;
- Un déséquilibre dans le pilotage de l'un des parcours.

## Recommandations

- Résoudre la question des langues étrangères de façon à renforcer l'attractivité internationale.
- Renforcer le suivi de pilotage du parcours « classique ».
- Obtenir des indicateurs statistiques chiffrés de l'université sur les insertions professionnelles / poursuites d'études à plus de six mois.
- Mettre en place une organisation plus favorable à l'alternance et à la formation continue dans les deux parcours.

# LICENCE HISTOIRE

## Établissement

Université de Limoges

## Présentation de la formation

La licence *Histoire* de l'université de Limoges est une formation comprenant en troisième année (L3) deux parcours : *Arts, recherche et humanités*, et *Géographie-enseignement* (avec dans cette dernière deux options orientant l'une vers l'enseignement primaire, l'autre vers l'enseignement secondaire). En première année (L1), une unité d'enseignement correspond à deux cours choisis dans l'offre des autres filières (géographie, sociologie, lettres) ou transversales à la faculté, permettant ainsi une réorientation vers une autre licence à la fin de la L1. La formation est portée par l'unité de formation et recherche (UFR) Arts et sciences humaines.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence *Histoire* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrit dans ses orientations.** Elle reflète celles d'une université généraliste. Elle est construite dans l'esprit d'une continuité menant du lycée à des masters. Il existe une complémentarité avec les autres formations du même cycle avec la réorientation possible en fin de L1 et choix libre d'enseignements de spécialité en début de la deuxième année (L2) permettant là encore d'autres réorientations en sciences humaines, prioritairement vers la géographie, mais pas uniquement. La spécialisation intervient naturellement en L3 et conduit en direction des masters soit d'enseignement soit de recherche (en histoire) soit d'autres disciplines de sciences humaines (archéologie, archivistique, patrimoine, action culturelle ou relations internationales). On notera qu'il existe en L2 des enseignements soit académiques (histoire de l'art, formation des enseignants) soit assurés par des professionnels (métiers de l'édition, archivistique par un Conservateur d'État, découverte des métiers par des professionnels) qui témoignent de partenariats tant académiques que professionnels. Ils représentent une plus-value dans la construction précoce des projets professionnels des étudiants.

**La formation à la recherche par la recherche se fait au travers de l'étude des sources dès la L1 et un enseignement d'historiographie intervient en L3.** L'existence dans le parcours *Arts, recherche et humanités* (L3) de deux projets tuteurés (sur des sources originales et sur l'historiographie) comme propédeutiques au travail du master recherche attestent de l'attention de l'équipe pédagogique qui présente le master et l'équipe de rattachement des enseignants, à la fois lors du salon des masters et au début de la L3 et a mis un place un tutorat des étudiants de licence par ceux de master, facilitant ainsi la connaissance des conditions de la recherche. Ce souci particulier s'accompagne d'une familiarisation précoce aux outils bibliographiques et aux obligations déontologiques des étudiants qui, dès la L1, sont incités à fréquenter la bibliothèque de recherche existante en plus de la bibliothèque universitaire. L'équipe appelle d'ailleurs de ses vœux le recrutement d'un bibliothécaire spécialisé en histoire qui permettrait de renforcer cette dimension de la discipline. Tout ceci répond parfaitement à qu'on peut attendre au niveau de la licence.

**La formation n'est concrètement ouverte à l'international qu'au travers du parcours Erasmus.** La mobilité sortante concerne trois à quatre étudiants par an sur ces trois dernières années, ce qui n'est pas négligeable compte tenu des conditions socio-économiques du public étudiant que recrute la licence. L'équipe pédagogique impute, non sans raison sans doute, le manque de mobilité entrante à la faible attractivité géographique de Limoges et au rejet systématique des demandes internationales venant de Campus France que l'équipe juge impossible à évaluer. Aucun des membres de l'équipe pédagogique n'a effectué de mobilité à l'international ce qu'on peut regretter s'agissant de recherche d'attractivité passant par la constitution de nouveaux partenariats.

**La formation n'a pas pour objet de répondre aux demandes du monde socio-économique ni aux attentes des acteurs locaux mais est tournée vers les poursuites d'études (parcours *Art, recherches et humanités*) et les carrières de l'enseignement (parcours *Géographie et enseignement*).** Cependant, l'intervention de professionnels dans le domaine des archives et de l'édition aux semestres 3, 4, 5 et 6 ainsi qu'un module de « Découverte des métiers » (consistant en rencontres avec des professionnels, réalisations d'entretien et élaborations d'un projet professionnel), permettent une sensibilisation à certains parcours professionnels autres que ceux de l'enseignement. Ces derniers sont présentés dans une option qu'assure l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE). Dans le parcours *Géographie et enseignement*, sont proposés dès la

L2 des stages dans l'enseignement primaire et secondaire qui font l'objet d'une évaluation (rapport et crédit). Le référentiel des compétences, intelligemment conçu et donné en annexe avec la maquette des enseignements, tient également compte de ce qui peut être attendu en situation professionnelle.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le programme de la formation est cohérent et bien construit. On notera l'existence, malheureusement en L3 uniquement et optionnel, d'un enseignement de langues anciennes dans les deux parcours, indispensable pour une poursuite en recherche dans les périodes antique, médiévale voire moderne. L'approche par compétences est envisagée dans un tableau simplifié qui met en lien les éléments de contenu enseignés et les compétences auxquelles ils sont censés conduire dans une progressivité annuelle. L'ensemble témoigne d'une réflexion collective de l'équipe pédagogique. La valorisation des compétences est confiée aux modules de sensibilisation professionnelle susmentionnés.

**La formation propose des pratiques pédagogiques intelligemment diversifiées.** A la traditionnelle répartition entre cours magistraux et travaux dirigés s'ajoute l'existence d'espaces virtuels (Moodle), chaque cours disposant d'un espace virtuel propre, mis à jour en début d'année. Certaines séances en particulier en histoire de l'art sont organisées hors les murs. Si le présentiel est la règle, l'équipe a recours aux modalités à distance en cas d'empêchement du présentiel. Ces espaces virtuels proposent à la fois des ressources et des cours en ligne, ce qui permet que les étudiants en régime spécial (les salariés par exemple) puissent suivre l'enseignement.

**L'ouverture internationale est assurée par des enseignements spécifiques.** Il y a un choix de langues vivantes très large (chinois, russe, italien, espagnol et portugais en plus de l'anglais). Ces langues sont proposées chaque semestre à raison d'une heure et demie par semaine. Cependant la possibilité de les pratiquer ou de s'y initier est restreinte à une seule, ce qui dans les faits, avec l'imposition en 2022 d'une certification uniquement en anglais, qui a techniquement échoué, conduit à la désaffection des autres langues. L'équipe pédagogique le déplore à juste titre, et cela peut limiter le choix d'étudiants tentés par des destinations où il n'y a pas d'enseignements en anglais. Le département fait cependant un effort en termes d'accompagnement de la mobilité sortante par un enseignant responsable et un enseignement de spécialité est donné en langue étrangère. On aimerait savoir sur ce point quelle est la langue de référence. Si c'est l'anglais, cela ne peut que renforcer la désaffection pour les autres langues proposées.

**La formation a été ouverte à la formation continue et prévoit des dispositifs adaptés en fonction de chaque cas après examen des dossiers.** La plate-forme virtuelle permet de suivre à distance les cours que les étudiants concernés ne pourraient pas suivre. Ces trois dernières années le dispositif a concerné entre cinq et douze étudiants. Ceux-ci bénéficient d'un enseignant référent et, si nécessaire, d'un tutorat, ce qui est à mettre grandement au crédit de la formation. En revanche, la formation n'est pas ouverte à l'alternance.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation mène une politique d'information en amont, classique mais active.** Des journées portes ouvertes, l'accueil d'élèves de terminale dans les cours de L1 et L2, des forums d'orientation à Limoges et dans le reste de l'académie (qui représentent quatre à cinq journées) traduisent un fort investissement des enseignants. Si l'impact de l'information en ligne n'a pu être mesuré par l'équipe pédagogique, la totalité des inscrits ou presque, selon elle, s'y est référée à un moment ou à un autre. Le résultat est une attractivité en hausse d'environ 20 % sur trois ans avec plus de 900 bacheliers intéressés et un nombre d'inscrits qui a cru de façon comparable de 136 à 168 (+ 30 %). Le nombre des bacheliers de technologie connaît même la plus forte augmentation (+ 40 %). Ces chiffres sont analysés à la lumière des remarques de l'équipe pédagogique qui suit très finement l'évolution de l'attractivité de la formation et signale très honnêtement un très fort taux d'échec constaté chez les étudiants venant d'un baccalauréat professionnel, tandis que parmi les inscrits en première année ceux qui viennent d'un baccalauréat général et dont c'est le premier choix sont minoritaires.

**La réussite des étudiants au niveau global est excellente à partir de la L2 où le taux avoisine les 90 % et à l'issue de la L3, les 95 %.** Toutefois, seule la moitié environ des présents aux examens terminaux de L1, soit 50 % environ de l'effectif total, valide sa première année. Cet écart, bien analysé par l'équipe pédagogique, correspond à l'hétérogénéité du public de L1 entre les étudiants venus en licence *Histoire* par choix et titulaires d'un baccalauréat général et tous les autres ; il explique également l'excellence de la réussite en L2 et L3 qui traduit l'adéquation de la formation à ce que vient y chercher son public. Il ne doit pas être totalement porté au débit de la formation, car des dispositifs d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus existent qui sont là pour éviter des abandons en L1 (estimés à une dizaine par an), et pour intégrer des étudiants en situation de handicap. L'équipe pédagogique déplore que par manque de moyens humains le dispositif d'enseignant-

réfèrent se soit trouvé allégé en 2021-2022. Telle serait la cause selon elle d'une augmentation très significative des abandons au deuxième semestre de L1 en 2021-2022 (environ un étudiant sur deux) et la preuve *a contrario* de son efficacité.

**L'insertion professionnelle directe est marginale, la poursuite d'études est de règle.** La formation se veut avant tout « initiale » et l'enquête récente à six mois sur le devenir de diplômés de 2021 ne mentionne qu'un diplômé en emploi, enseignant contractuel, soit précisément dans un secteur auquel prépare la licence. Malgré un faible taux de réponse (40 % de 53 diplômés), on constate que les deux-tiers ont intégré des formations de master ou exceptionnellement de licence spécialisée (ici en archéologie) auxquelles conduisent les deux parcours de la licence *Histoire*, la moitié de ces étudiants poursuivant dans les formations de master de l'université de Limoges. Malgré son caractère ponctuel, l'enquête suggère que la formation initiale a été pensée en cohérence avec la poursuite d'études et les débouchés professionnels à l'issue des masters.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne dispose pas tout à fait de moyens pérennes nécessaires pour atteindre ses objectifs en première année si l'on s'appuie sur les taux d'échec et la progression des effectifs depuis trois ans.** L'équipe fait état d'un déficit en ressources humaines pour l'accompagnement des étudiants en difficulté. Malheureusement le dossier ne mentionne pas d'indicateurs de mesure du coût des formations pour suivre et maîtriser sa soutenabilité qui étayeraient les déclarations. Certains domaines lui échappent comme la gestion de l'enseignement des langues et la nature de l'intervention de l'INSPE dans le cursus. Outre l'enquête d'insertion à un an des services centraux de l'université, la formation mène une enquête en fin d'années auprès des étudiants de L3 à laquelle presque tous répondent. Destinée à ajuster l'offre de formation et les pratiques pédagogiques et administratives elle est analysée lors d'un conseil de département et vient compléter le conseil de perfectionnement. Le conseil se réunit deux fois par an et le compte rendu joint au dossier montre à la fois un pilotage attentif et proche des étudiants et le caractère récurrent des problèmes où la formation n'a que peu de possibilités d'intervention. Le désir d'amélioration et d'évolution de la formation est manifeste comme il ressort des exemples donnés dans un des comptes rendus du conseil de perfectionnement ou par l'existence des enquêtes internes de L3 portées à la connaissance du conseil de département.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation solide, équilibrant les orientations entre enseignement, recherche et poursuites d'études professionnalisantes ;
- Des dispositifs pédagogiques via des espaces virtuels ou hors les murs permettant une adaptation de l'enseignement ;
- Des possibilités de réorientations offertes chaque année vers d'autres licences (L1/L2) ou masters (L3) ;
- Une progressivité de l'acquisition des compétences qui suit celle du cadre disciplinaire.

### Points faibles

- Une attractivité internationale relativement faible ;
- Une offre en langues étrangères peu cohérente ;
- Une grosse déperdition d'effectifs en première année en dépit des efforts déployés par la formation.

### Recommandations

- Résoudre la question des langues étrangères de façon à renforcer l'attractivité internationale.
- Penser des dispositifs pérennes d'aide à la réussite afin de réduire la déperdition en première année.
- Présenter des indicateurs chiffrés pour demander des moyens supplémentaires.

# LICENCE LANGUES, LITTÉRATURES ET CIVILISATIONS ÉTRANGÈRES ET RÉGIONALES

## Établissement

Université de Limoges

## Présentation de la formation

La licence *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales* (LLCER) se structure autour de deux parcours, *Anglais* et *Espagnol*.

Les cours sont dispensés sur le site de Limoges.

Les débouchés principaux de cette formation sont les masters *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* (MEEF) (anglais et espagnol), le master *Identités et transferts culturels* (ITC), le master *Transferts culturels et traduction* (TCT) et le master *Management interculturels*.

**Note liminaire :** Le manque de données ne permet pas de mesurer l'attractivité de cette formation ni d'évaluer le taux d'insertion professionnelle, ce qui est problématique.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Les deux parcours s'intègrent dans les stratégies de formation de l'établissement. Certains enseignements des deux parcours sont mutualisés avec ceux de la licence *Langues étrangères appliquées* (LEA). Les enseignements en mineure permettent également aux étudiants de se réorienter dès la première année de licence (L1). Dans son ensemble, cette formation a choisi de ne pas participer aux projets du programme d'investissements d'avenir (PIA) mis en place par l'établissement.

**L'objectif d'ouverture à l'international est en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** De nombreux partenariats avec des universités anglophones et hispanophones ont été mis en place dans le cadre du programme Erasmus. Les étudiants sont fortement encouragés à partir un semestre, plus précisément en troisième année (L3) et sont très bien encadrés par l'équipe pédagogique. Le dossier mentionne une mobilité sortante et entrante importante. Cependant, les chiffres donnés montrent une forte baisse pour la mobilité sortante avant le Covid-19 (on passe de 28 à 15 candidats). La mobilité entrante est, en revanche, en hausse.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche qui correspond aux attentes.** Cette formation est rattachée à deux laboratoires de recherche, le Centre de recherches sémiotiques (CReS) et Espaces humains et interactions culturelles (EHIC). Les étudiants bénéficient de cours divers pour s'initier à la recherche tout au long des trois années (recherche documentaire, participation à des séminaires et à des colloques, etc.). Les étudiants sont sensibilisés à la déontologie et à l'intégrité scientifique (charte anti-plagiat, etc.).

**La formation entretient des liens avec le monde socio-économique local et régional.** Même si les principaux débouchés de cette formation sont tournés vers le monde de l'enseignement (master MEEF) ou des organismes internationaux, les étudiants bénéficient de cours donnés par des professionnels dans le cadre des Découvertes des métiers, et ce à partir de la deuxième année de licence (L2). Les étudiants doivent également suivre un stage obligatoire en milieu professionnel de six semaines. Ces stages peuvent s'effectuer dans le milieu de l'enseignement, mais un module permet aussi aux étudiants de découvrir le monde de l'entrepreneuriat.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les méthodes pédagogiques mises en œuvre correspondent aux attentes.** L'approche par compétences n'a pas encore été mise en place, mais devrait l'être dans le cadre du prochain contrat. Les enseignements correspondent aux attentes d'une telle formation. Les enseignements qui sont variés reposent sur des enseignements fondamentaux (littératures, grammaire, histoire, etc.) et des mineures (lettres, deuxième langue vivante (LV2), etc.) qui permettent une réorientation plus efficace. Les modalités des enseignements sont explicitées (cours magistraux alliés à des travaux dirigés ; tutorat, cours de soutien, etc.). L'accent est mis sur la

progressivité des enseignements sur les trois années. Les stages de quatre à six semaines sont obligatoires.

**Les pratiques pédagogiques sont diversifiées.** Les cours sont en présentiel. Le dossier détaille les enseignements pour chaque parcours et chaque niveau. Les preuves fournies témoignent de la qualité des enseignements et d'un effort sur la progressivité. L'intégration des outils numériques dans l'enseignement s'est améliorée suite à la crise sanitaire. Une partie des enseignements se fait dans les laboratoires de langues et les salles informatiques.

**Les contenus et dispositifs pour permettre l'ouverture à l'international sont détaillés.** La formation en langues correspond aux attentes de l'université. Les nombreux partenariats disponibles grâce au programme Erasmus renforcent la dimension internationale d'une telle formation.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas accessibles pour la formation en alternance.** Au vu de la très faible demande (une dizaine par an), ce dispositif n'a pas été mis en place par cette formation.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe auprès de ses différents publics son attractivité qui ne peut, cependant, être mesurée.** Les dispositifs d'information sur la formation, mis en place par l'établissement ou la formation, offrent une visibilité auprès du futur public étudiant (forums, liens avec les lycées, etc.). La grande majorité des étudiants sont issus de la région. Néanmoins, le manque de données ne permet pas de mesurer l'attractivité de cette formation.

**Le suivi de la réussite des étudiants ne peut pas être évalué.** La formation a mis en place des dispositifs de suivi et d'accompagnements de leurs étudiants (tutorats, rendez-vous individuels, cours de soutien). Néanmoins, le dossier ne donne aucun chiffre et ne fournit pas non plus les résultats des enquêtes sur le suivi des étudiants menées par leur propre établissement.

**La formation ne donne aucune analyse sur l'insertion professionnelle de ses diplômés.** La plupart des diplômés de cette formation s'orientent vers des masters *MEEF*, mais le dossier ne fournit aucune donnée chiffrée sur les années évaluées. L'université a mis en place une enquête sur le devenir des diplômés au bout de six mois. Le taux de réponse s'élève à 40 %. Ce document aurait dû être inséré comme élément de preuve.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Chaque parcours s'est doté de son propre conseil de perfectionnement dont la composition est connue. La fréquence des réunions est satisfaisante (deux à trois fois par an). Un compte-rendu est rédigé à l'issue de chaque conseil et mis à disposition. Les derniers comptes rendus témoignent de la vitalité des échanges entre les enseignants et les représentants des étudiants par niveau d'enseignement, échanges qui donnent lieu à des améliorations

## Conclusion

### Points forts

- Une formation qui correspond aux attentes à ce niveau ;
- Une bonne ouverture à l'international.

### Points faibles

- Des partenariats économiques insuffisants ;
- Une approche par compétences encore inexistante ;
- Un suivi des étudiants inexistant.

### Recommandations

- Mettre en place l'approche par compétences.

- Améliorer le suivi des étudiants et leur insertion professionnelle.
- Développer l'ouverture vers le monde socio-économique, comme l'interprétariat ou la traduction, en s'appuyant peut-être sur la licence *LEA* dont certains cours sont mutualisés. Cette formation est axée principalement sur des débouchés vers le monde de l'enseignement, qui ne peut pas constituer la seule ouverture professionnelle pour des diplômés d'une licence *LLCER*.

# LICENCE LETTRES

## Établissement

Université de Limoges

## Présentation de la formation

La licence *Lettres* de l'université de Limoges vise l'acquisition d'une culture générale et littéraire, la maîtrise de la langue, le développement de l'esprit critique, et l'acquisition de compétences rédactionnelles, aussi bien argumentatives que créatives. Composée d'un parcours unique, elle prépare aux métiers de l'enseignement (après validation d'un master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* (MEEF) premier et second degré et d'un concours et à l'agrégation de lettres), du journalisme et de la communication (par le biais des masters spécialisés).

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie globale de formation de l'établissement.** La Licence *Lettres* fait partie des priorités pédagogiques de l'établissement et se construit en cohérence et en complémentarité des autres formations du même niveau, grâce à un système de majeure/mineure qui permet l'ouverture vers d'autres spécialités et favorise les réorientations. Elle s'articule également à l'offre de formation du second cycle, et notamment à trois masters proposés par l'université de Limoges (*Fabli*, *MEEF*, *Edition*). Un partenariat avec l'École supérieure professionnelle de théâtre du Limousin existe depuis 2017 et permet des passerelles avec les formations de l'établissement, mais les relations avec la licence *Lettres* ne sont pas précisées. La formation n'a pas souhaité adhérer aux rythmes différenciés adoptés dans le cadre du programme d'investissements d'avenir (PIA) Form'UL, afin de conserver des cohortes homogènes et une cadence de travail régulière, mais bénéficie d'heures d'enseignement spécifiques pour les étudiants de première année (L1) et deuxième année (L2) en difficulté.

**La formation ne propose pas d'ouverture particulière à l'international.** Celle-ci se traduit essentiellement par les partenariats Erasmus et par une convention avec l'université de Xisu, en Chine, mais dont la mise en place ne semble pas réellement effective (pas de mobilité entrante ou sortante précisée pour cette convention). Un référent Erasmus vient d'être nommé, dont la mission est d'accompagner les étudiants dans leur projet de mobilité. Des bourses spécifiques Erasmus et des rencontres spécifiques sont également proposées pour encourager la mobilité sortante, ce qui a permis le départ de trois-quatre étudiants par an (hors période de pandémie). En revanche, le dossier ne mentionne aucune mobilité entrante en raison de la possibilité qu'ont les étudiants de choisir leurs cours dans l'ensemble de l'offre pédagogique de l'établissement.

**La formation propose une initiation à la recherche un peu limitée.** Si les enseignements sont essentiellement pris en charge par des enseignants-chercheurs, la maquette ne propose pas d'enseignement spécifique d'initiation méthodologique disciplinaire ou préparant à la recherche ni de dispositif particulier associant les étudiants aux activités des équipes de recherche locales. En revanche, quelques enseignements de troisième année (L3) associent enseignement pédagogique et initiation à la recherche, notamment à travers les modalités d'évaluation. Une formation à l'intégrité scientifique et déontologique est proposée dans le cadre des enseignements de méthodologie universitaire en L1.

**La formation n'entretient pas assez de relations avec le monde socio-économique et n'inclut pas assez d'enseignements de professionnalisation.** La présence de professionnels des métiers visés par la formation (autres que l'enseignement) reste très limitée et aléatoire. Sur ce point le dossier apparaît comme contradictoire : le dossier d'autoévaluation signale en même temps l'existence de cours de découverte des métiers (L2) assurés en partie par des professionnels mais les chiffres suggèrent le contraire. Ainsi, si 10 intervenants sont signalés par l'année 2019-2020, aucune intervention n'est indiquée pour les autres années de la période évaluée. De même, la maquette ne prévoit pas de stage obligatoire, mais le dossier d'auto-positionnement indique la nécessité de valider un stage de six semaines pour la validation de la licence : un crédit ECTS est attribué à ce stage, mais aucun accompagnement pédagogique n'est décrit par le dossier. Conformément aux pratiques de la plupart des licences en lettres, la formation ne propose pas de formation en alternance, mais est entièrement ouverte à la formation continue, sans que soit précisé un aménagement particulier des enseignements.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques attendues pour une licence de lettres.** Elle définit ses objectifs, ses contenus et ses méthodes dans une approche favorisant l'alignement pédagogique. Même si une approche par compétences n'est pas généralisée et n'organise pas l'ensemble de la formation, les enseignements sont pensés, construits et évalués en tenant compte de l'acquisition de compétences disciplinaires conformes aux connaissances et aux métiers visés. Les compétences acquises hors cursus sont prises en compte lorsqu'elles entrent en lien avec les enseignements disciplinaires, mais les modalités de cette prise en compte ne sont pas spécifiées.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques afin d'adapter les enseignements au public étudiant, très hétérogène, notamment en L1 : cours magistraux et travaux dirigés, pédagogie inversée, travaux de groupe, etc.** Des enseignements spécifiques sont réservés en L1 et L2 aux étudiants en difficulté. La formation n'assure plus d'enseignement à distance (développés en période de confinement) mais a désormais intégré le recours à l'environnement numérique (Moodle). En revanche, la maquette ne fait pas de place à l'enseignement des outils numériques propres aux humanités.

**Les contenus et les dispositifs de la formation proposent une ouverture à l'international.** Des enseignements de langue étrangère sont obligatoires tout au long de la licence (18 heures équivalent travaux dirigés (HETD)/semestre) et l'anglais peut être choisi en mineure de la formation. Les étudiants peuvent également valider le diplôme universitaire (DU) *European Studies* et la certification PIX, mais les certifications internationales de langue ne sont pas proposées et le certificat de compétences en langues de l'enseignement supérieur (CLES) n'est plus obligatoire, ce qui a fait drastiquement baisser le nombre d'étudiants certifiés (37 en 2019-2020, un en 2020-2021). De même, il n'y a pas de module spécifique pour préparer la mobilité sortante, en dehors de celle proposé par la composante.

**La licence Lettres ne prévoit pas de dispositif particulier pour la formation continue autre que la validation des acquis de l'expérience (VAE).** Entre trois et cinq étudiants bénéficient de ce dispositif chaque année. La formation n'est pas concernée par l'alternance.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation s'implique dans le développement de son attractivité, à travers la participation à de nombreuses manifestations auprès des lycéens.** Des enquêtes plus ou moins exhaustives sont réalisées par les services centraux de l'université, mais le dossier ne les analyse nullement. Le nombre d'inscrits en première année est plutôt stable, passant de 80 en 2019-2020 à 77 en 2020-2021. Si la majorité de ces étudiants est constituée par des néobacheliers généraux, leur nombre est en diminution (62 en 2019-2020, 49 en 2020-2021) au bénéfice des filières technologiques (cinq en 2019-2020, huit en 2020-2021).

**Le suivi de la réussite des étudiants est assuré par les services centraux de l'université, mais le dossier d'autoévaluation ne commente pas ces chiffres,** excepté par les effets de la pandémie (y compris pour 2020-2021). On observe ainsi un taux de réussite plus faible en L1 (déperdition entre 30 et 40 % des étudiants) et une stabilisation de la cohorte en L2 et L3, autour de 50 étudiants. Plusieurs dispositifs sont mis en place pour accompagner les étudiants en difficulté : tutorat, cours de réédition, entretiens individualisés, etc.

**L'analyse de l'insertion professionnelle et la poursuite d'études est relativement satisfaisante.** Le suivi des étudiants est assuré par les services centraux de l'université avec un taux de réponse insuffisant (47 %) et la formation ne propose pas de commentaire particulier à ce propos. Une majorité d'étudiants (60 %) poursuit ses études, essentiellement au sein de l'université de Limoges, majoritairement en master (*MEEF, Lettres, Edition, Communication*).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation a défini un processus d'évaluation interne, à travers un conseil de perfectionnement, qui se réunit une fois par an.** Celui-ci se compose de l'ensemble des enseignants, des délégués étudiants (deux par année) et de représentants extérieurs. Le dossier propose en annexe le compte rendu du dernier conseil de perfectionnement dont le fonctionnement est conforme aux attendus de ce type de structures.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation disciplinaire large et diversifiée ;
- Une équipe pédagogique très impliquée.

### Points faibles

- Une articulation à la recherche limitée ;
- Une ouverture à l'international insuffisante ;
- Des enseignements de préprofessionnalisation insuffisants.

### Recommandations

- Prendre en compte l'insertion professionnelle des étudiants, non seulement par une ouverture plus importante vers les métiers autres que l'enseignement (enseignements de préprofessionnalisation, stages), mais également par une plus grande articulation à la recherche et à l'international.
- Ouvrir davantage la formation à l'international.

# LICENCE SCIENCES DE L'ÉDUCATION

## Établissement

Université de Limoges

## Présentation de la formation

La licence *Sciences de l'éducation* (SE) de l'université de Limoges est une formation à un seul parcours, portée par la faculté des Lettres et des sciences humaines (FLSH) de l'université de Limoges. En troisième année, le parcours unique se scinde en deux : un parcours A (*Éducation, environnement scolaire*) et un parcours B (*Lien social, éducation et médiation*).

Par ailleurs, depuis la rentrée 2021 et en lien avec la réforme de l'accès aux études de santé, la formation propose un parcours accès spécifique *Santé* (PASS) et un parcours licence avec option *Accès Santé* (L.AS) en partenariat avec la faculté de médecine et pharmacie de Limoges.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation suit de près les stratégies de formation de l'établissement et s'inscrit dans les axes stratégiques de l'université de Limoges.** L'offre de formation en SE est diffusée par l'intermédiaire de Parcoursup. Bien que d'autres formations proposent des objectifs en lien avec la formation des enseignants, la licence SE apporte des informations concernant les objectifs de la formation des maîtres d'écoles en prenant en compte les réels débouchés du métier et en proposant de nombreuses ouvertures professionnelles vers d'autres métiers de l'éducation dès la première année de licence. Cela étant, la formation ne se positionne pas particulièrement dans une approche pluri- ou interdisciplinaire, de même en ce qui concerne la question relative aux enjeux du développement durable. La formation n'est pas non plus impliquée dans les programmes d'investissements d'avenir de l'établissement (PIA).

**La formation est ouverte à l'international mais n'en fait bénéficier qu'un petit nombre d'étudiants.** Les mobilités sortantes sont encore un peu faibles (entre deux et cinq). Quant aux mobilités entrantes, elles sont inexistantes en raison d'un trop grand nombre d'inscrits. On notera que la politique internationale vise quelques universités bien ciblées : un lien structurant avec l'université de Sao Paulo au Brésil, dans lequel s'inscrivent plusieurs enseignants-chercheurs. D'autres possibilités sont offertes au Québec, en Espagne, en Corée du Sud et en Grèce. La FLSH de l'université de Limoges dispose d'un service dédié à la mobilité des étudiants à l'international.

**La formation bénéficie d'un adossement tout à fait correct à la recherche.** Celui-ci s'appuie sur des cours de méthodologie, sur la présentation des résultats de la recherche et également sur des initiations aux démarches ethnographiques, cliniques, socio-historiques (100 heures en 2019-2020). Tous les enseignants-chercheurs et chercheurs du département SE participent à l'ensemble des enseignements des trois années de licence pour un total de 609 heures. Les étudiants de deuxième année (L2) et de troisième année (L3) doivent mener des entretiens individuels et/ou collectifs et en produire une restitution et une analyse. Dès la première année, les étudiants sont sensibilisés à l'éthique, à la lutte contre le plagiat et à la rigueur scientifique. Ils bénéficient des cours dispensés par les personnels des services de documentation (10 heures).

**La formation entretient de bonnes relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Les stages ont une place importante dans la licence SE (huit semaines de stage obligatoire pour six crédits ECTS). Dès la première année, les stages permettent aux étudiants de développer une connaissance réaliste des métiers visés par la formation et de leurs contextes d'exercices. Les professionnels en poste assurent des cours spécifiques (sept professionnels pour 145 heures étudiants). Ces professionnels sont des enseignants spécialisés, des éducateurs spécialisés, des assistantes sociales, des collaborateurs des missions locales ou de formation d'adultes.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation a articulé sa maquette en fonction des compétences visées.** Elle entend surtout le développer plus fortement lors de la prochaine habilitation, en lien avec le Pôle formation de l'université de Limoges.

**La formation propose des formes d'enseignement plutôt classiques.** Elle s'appuie sur des cours magistraux, des travaux dirigés, des séminaires, mais aussi des conférences, des amphithéâtres et des tables rondes dès la première année avec des évaluations partiellement sur table, sous dossiers, travaux en ligne, travaux de groupes, contrôles continus et oraux. La majorité des enseignements se font en présentiel, mais certains enseignements sont encore réalisés en partie à distance (48 heures). Les cours et compléments de cours ont lieu en amphithéâtre, salles de travaux dirigés (TD), sur le terrain (groupes scolaires), sur l'espace dédié Moodle.

**Malgré une ouverture à l'international peu développée, la formation mise sur un apprentissage des langues vivantes étrangères.** L'enseignement des langues étrangères est organisé par l'établissement et les étudiants ont le choix entre plusieurs langues vivantes. La majorité choisit l'anglais ou l'espagnol (18 heures par semestre). Tous les étudiants de la FLSH ont la possibilité de passer une certification de langue étrangère en anglais, le *Test of English for International Communication* (TOEIC). Le nombre d'étudiants ayant obtenu une certification était de 112 en 2018-2019 et de 41 en 2019-2020. Avec la pandémie, cette certification a visiblement été suspendue en 2020-2021.

**La formation est bien ouverte aux étudiants à profil spécifique.** Elle accueille, en particulier en L3, des étudiants en formation continue (neuf en 2018-2019, 14 en 2019-2020 et 11 en 2020-2021). Les étudiants de l'école d'orthophonie (Institut limousin de formation aux métiers de la réadaptation (ILFOMER)) suivent des cours en commun avec les étudiants de première année de la licence SE. Pour accorder des dispenses au titres requis, aux étudiants en formation continue, des validations des acquis de l'expérience (VAE) partielles ou totales ont été mises en place : on dénombre une VAE partielle en 2018-2019 et aucune en 2019-2020 et 2020-2021, et une VAE totale pour 2018-2019 et une autre pour 2019-2020 et aucune en 2020-2021. La formation a permis d'effectuer deux validations des acquis professionnels (VAP) en 2019-2020 et deux autres en 2020-2021 tout au long de l'année.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La licence SE est une formation attractive dont le bassin de recrutement s'étend de la Nouvelle-Aquitaine au Centre-Val de Loire.** Elle accueille des promotions d'étudiants de 500 à 550 personnes en moyenne. Elle reçoit près de 1 500 candidatures et est donc déclarée "en tension". La fluctuation des effectifs d'une année sur l'autre demeure relativement faible (quelques dizaines d'étudiants). Cette attractivité est en partie due aux enseignants-chercheurs et étudiants de la licence SE qui participent activement aux journées portes ouvertes, aux forums lycéens et au dispositif d'immersion des lycéens dans les cours. On relèvera que l'association des étudiants des sciences de l'éducation de Limoges est également très active.

**L'équipe pédagogique est très attentive aux taux de réussite des étudiants.** Plusieurs dispositifs d'accompagnement sont mis en place, comme les cours "Réussir en licence" et l'aide méthodologique. S'y ajoute un dispositif de tutorat mis en place par l'association des étudiants. Ces démarches expliquent, en partie, les taux de réussite élevés de la formation (qui avoisinent les 70 à 80 %).

**La formation ouvre surtout à la poursuite d'études, mais affiche en parallèle de bons résultats en termes d'insertion professionnelle.** Le suivi est réalisé par les services centraux de l'établissement. L'enquête de devenir des diplômés de la formation SE en 2021 n'a pas un bon taux de réponse (74 répondants sur 168 diplômés, soit 44 %). Les résultats sont assez attendus : ils montrent que six mois après l'obtention du diplôme, 81 % des diplômés de SE sont en poursuite d'études (pour une très large partie d'entre eux en master, y compris le master Science de l'éducation et trois autres poursuites d'études). S'agissant des autres diplômés (18 % restant), 71 % sont en emploi (dont 80 % à temps plein). Beaucoup parviennent à s'insérer dans la fonction publique dans des emplois d'assistant socio-éducatif ou d'assistant d'éducation à domicile. Prenant en compte, le taux élevé de la poursuite d'études, l'équipe pédagogique semble bien d'avoir transmis, aux étudiants, sa vision réaliste des métiers d'éducation et les a préparés pour élargir leur champ d'exercice.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation déclare ne pas disposer d'un conseil de perfectionnement conforme à la réglementation, en raison de son sous-encadrement.** Afin d'évaluer l'adéquation de l'offre de formation aux besoins de marché de travail, ce qui tient lieu de conseil de perfectionnement se réunit deux fois par an avec des personnalités externes (par exemple, partenaire Croix rouge et/ou Infirmière conseillère technique du rectorat de Limoges). Les échanges entre l'équipe pédagogique et les étudiants également, soit directement, soit par l'intermédiaire des délégués élus au début d'année, permettent de connaître l'avis des étudiants concernant la formation. Les sous effectifs de l'équipe pédagogique ne permettent pas de suivre les préconisations de l'université de Limoges pour ce qui concerne la structuration des conseils de perfectionnement. Les préconisations en question ne sont pas précisées dans les compte-rendus du conseil de perfectionnement. La formation n'indique rien en ce qui

concerne d'éventuelles évaluation des enseignements par les étudiants.

## Conclusion

**La formation présente un point d'attention dans son évaluation car ne satisfaisant pas du tout un ou plusieurs critères d'accréditation.**

### Points forts

- Une réelle attractivité de la formation qui rayonne en Nouvelle-Aquitaine et en Centre-Val de Loire ;
- De très bons taux de réussite ;
- De très bons taux de poursuite d'études.

### Points faibles

- Un conseil de perfectionnement non conforme à la réglementation.

### Recommandations

- Installer un conseil de perfectionnement conforme à la réglementation et assurer une évaluation des enseignements par les étudiants, dont les résultats seront analysés par le conseil de perfectionnement.

# LICENCE SCIENCES DU LANGAGE

## Établissement

Université de Limoges

## Présentation de la formation

La licence *Sciences du langage*, dispensée par la faculté de Lettres et sciences humaines (FLSH) de l'université de Limoges, s'adresse à un public de bacheliers et propose un parcours unique intitulé *Sciences de l'information et de la communication* (SIC). Elle vise l'acquisitions des bases analytiques et des fondements conceptuels dans le domaine des sciences du langage, de la linguistique, de la sémiotique, mais aussi dans le domaine complémentaire des SIC. Les enseignements sont dispensés uniquement en présentiel, sur le site de la FLSH de Limoges.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit de manière cohérente dans les stratégies de l'établissement.** Elle propose une formation généraliste en bonne articulation avec d'autres formations vers lesquelles les étudiants ou les diplômés sont orientés, en particulier les trois licences professionnelles (LP) et les deux masters (M) *Sémiotique* et *Métiers du livre et de l'édition* dispensés par le département des Sciences du langage. La formation s'inscrit dans les orientations pédagogiques du « Projet HyPE-13 », visant à accompagner la réussite des étudiants grâce à de nouveaux dispositifs d'apprentissage et des outils numériques. En revanche, le dossier ne fait pas état de partenariats académiques formalisés, et la formation ne bénéficie pas du dispositif du programme d'investissements d'avenir (PIA).

**La formation a essayé de renforcer son internationalisation, mais les résultats de ces efforts ne sont pas encore visibles.** Malgré la nomination en 2019 d'un responsable pour l'international, au sein de l'équipe pédagogique, la mobilité entrante et sortante est nulle, et ce même avant la crise sanitaire. Le dossier annonce à partir de 2022 la mise en place d'enseignements en langue étrangère, sans donner davantage de précisions.

**La formation est bien articulée à la recherche grâce à la relation consolidée avec un laboratoire local, le Centre de Recherches Sémiotiques (CeReS), auquel sont rattachés la plupart des enseignants-chercheurs intervenant dans la formation.** Même si la maquette ne prévoit pas d'enseignement spécifique d'initiation à la recherche (conséquence du choix de la spécialisation progressive), une formation à l'intégrité scientifique et à la recherche documentaire est assurée avec l'appui des services de documentation. Les étudiants sont fortement incités à suivre les initiatives scientifiques (séminaires, communications, colloques) du CeReS.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation adéquats pour une licence généraliste.** Elle fait intervenir quatre professionnels pour un total de 60 heures de cours, choisis parmi le grand nombre d'intervenants dans les LP et masters du département qui représentent un vivier important pour suivre les évolutions des débouchés professionnels. La maquette présente une dimension professionnalisante grâce à plusieurs options « Découverte des métiers », et prévoit un stage d'une durée minimale de six semaines.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation a mis en œuvre ses objectifs et ses contenus en cohérence avec les compétences définies dans la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP).** Elle n'a cependant pas encore appuyé sa démarche sur une approche-programme par compétences, annoncé dans le dossier d'autoévaluation (DAE) comme le chantier à venir. Aucun dispositif de type portfolio n'est mentionné.

**La formation diversifie suffisamment ses pratiques pédagogiques, notamment grâce aux outils numériques présents dans l'environnement de travail numérique (ENT) qui favorisent des pratiques de pédagogie inversée ou semi-inversée.** L'enseignement à distance n'est plus prévu, mais les enseignants continuent de se servir de ces outils qui constituent une aide ainsi qu'un facteur de réussite.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont en voie d'adaptation pour permettre son ouverture à l'international.** L'offre de formation en langues vivantes est riche, et un cours de troisième année de licence

(L3) doit être obligatoirement suivi en langue étrangère (le dossier aurait pu être davantage explicite sur ce point). Des stages de préparation à la mobilité étudiante sont proposés par le centre de langues.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas actuellement adaptés à la formation en alternance ou à la formation continue.** Dispensée uniquement en formation initiale et en présentiel, cette licence n'a pas vocation à accueillir un public d'alternants ou de formation continue.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation a bien développé son attractivité, en recourant à des dispositifs d'information variés : relation étroite avec les équipes pédagogiques des lycées du secteur, organisation de journées d'immersion, forte implication des étudiants dans ces activités.** La dynamique des effectifs est fortement ascendante : on passe de 128 à 180 inscrits dans l'ensemble de la formation (et de 55 à 76 néo-bacheliers inscrits en L1) entre 2018 et 2021.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, à travers la collecte et l'analyse des données des taux de réussite qui restent globalement satisfaisants (environ 85 % d'étudiants ayant validé tous les crédits ECTS des enseignements auxquels ils sont inscrits dans la première année du cycle).** Des dispositifs d'accompagnement sont mis en place pour aider la réussite des étudiants admis sous condition (« oui si ») de Parcoursup.

**La formation n'est actuellement pas dotée d'un suivi d'insertion professionnelle et de poursuite d'études de ses diplômés.** Le dossier précise que les enquêtes du service d'aide au pilotage de l'université ont été jusqu'ici consacrées aux LP et masters : les licences ne peuvent donc pas bénéficier de données pour effectuer le suivi, si ce n'est depuis 2021. Les taux de réponse de cette dernière enquête est assez bas, et le résultat montre une poursuite d'études à 100 %, dans des LP ou des masters, pas uniquement en sciences du langage.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation a défini un processus d'évaluation interne qu'elle utilise de manière très pertinente dans un processus d'amélioration continue.** L'analyse par l'équipe pédagogique des évaluations des étudiants est accompagnée par la prise en charge de celles-ci par les étudiants délégués, qui les restituent au conseil de perfectionnement. La composition de ce dernier est conforme et son fonctionnement exemplaire en termes de fréquence des réunions et de précision des comptes rendus. Le souhait, exprimé par les étudiants dans le conseil de perfectionnement, de renforcer la part des SIC dans la formation a initié un processus de modification de la future maquette.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne attractivité de la formation, dont témoigne la dynamique ascendante des effectifs ;
- Un fonctionnement exemplaire du processus d'autoévaluation et du conseil de perfectionnement ;
- Une formation bien identifiée dans le paysage universitaire grâce au parcours SIC.

### Points faibles

- Une faible ouverture à l'international ;
- Une approche par compétences insuffisamment développée ;
- Un suivi des diplômés très lacunaire.

### Recommandations

- Accompagner et préparer les étudiants à la mobilité internationale, en s'appuyant sur la politique volontaire de la FLSH à l'international.

- Engager le chantier approche-programme par compétences, comme annoncé dans le DAE.
- S'approprier des enquêtes de suivi que le service d'aide au pilotage de l'université a mis en place pour les licences depuis 2021, en les articulant aux données d'un suivi plus qualitatif qu'il est possible d'effectuer en interne, au vu du nombre relativement réduit des diplômés.

# LICENCE SOCIOLOGIE

## Établissement

Université de Limoges

## Présentation de la formation

La licence *Sociologie* est ouverte aux publics en formation initiale et en formation continue. En troisième année (L3), deux options sont offertes : Enseignement et Sciences sociales. Un parcours option *Accès Santé (L.AS)*, très récent (2021), est aussi proposé.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Il est impossible de savoir précisément si la formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** La licence n'a pas transmis de dossier d'autoévaluation au 1<sup>er</sup> cycle d'évaluation. Cependant, la formation semble correspondre aux besoins d'un public étudiant régional, et ses parcours (*Enseignement 1<sup>er</sup> degré*, *Chargé d'études sociologiques*, *Documentaire audiovisuel en sciences sociales*) et passerelles (géographie, histoire) à une intégration socioprofessionnelle souhaitée par l'établissement. Néanmoins, le volet de caractérisation dans le document d'autoévaluation n'est pas rempli. Le degré d'interaction et d'intégration avec les autres licences de l'établissement est ainsi difficile à définir.

**La formation n'a pas encore satisfait aux recommandations de l'évaluation du Hcéres de 2017 concernant ses aspects d'internationalisation.** Elle se propose d'introduire des cours propres en langues étrangères dans sa prochaine maquette. Aucun chiffre n'est donné concernant la mobilité entrante et sortante actuelle. La formation souhaite améliorer cet aspect dans le futur, sans mentionner de plan d'action précis.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** La formation intègre une formation à – et par – la recherche, adaptée à sa finalité. L'unité d'enseignement (UE) « Enquête et méthodes » est particulièrement fournie en enseignement orienté vers la pratique de terrain et des outils méthodologiques. Le module évalué de Suivi de conférence de recherche familiarise les étudiants avec la pratique confirmée de la recherche. Des enseignants-chercheurs et des chercheurs des disciplines de la formation participent aux enseignements. La formation inclut une formation à l'intégrité scientifique et à la déontologie. La formation à – et par – la recherche s'appuie sur les services de documentation, en matière d'acquisition de ressources, d'accès à celles-ci et de contribution aux contenus de formation auxquels sont associés les personnels des services de documentation.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La formation s'adresse aux besoins du territoire. Elle se concentre sur la préparation pour certains métiers (enseignement, études, insertion professionnelle, travail social). Les parcours récemment introduits (*Chargé d'études sociologiques*, *Documentaire audiovisuel en sciences sociales*) visent l'emploi auprès des acteurs associatifs, institutionnels et économiques du territoire. La formation continue n'est pas mise en place. Il n'existe pas de dispositif d'alternance. En ce qui concerne l'entrepreneuriat, la formation offre des rencontres avec des anciens étudiants ayant créé leur propre entreprise pour proposer des études sociologiques.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation ne pratique pas l'approche par compétences.** Cependant, les méthodes pédagogiques, notamment les modules de méthodologie et les travaux dirigés (TD) en effectifs limités, renforcent les compétences des étudiants, particulièrement en connaissance méthodologique autour de l'enquête. L'accompagnement de la formation, prévu par la commission de la formation et de la vie universitaire (CFVU) à partir de 2024, vise le déploiement de l'approche par compétences.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Elle ne bénéficie pas des actions prévues par l'initiative d'excellence ou des projets connexes dépendant du programme d'investissements d'avenir (PIA).

Néanmoins, elle propose une palette d'enseignements diversifiée, avec la formation à l'enquête au centre de ses pratiques. Elle utilise la plateforme audiovisuelle de l'établissement. Il n'existe aucune mention concernant l'inclusion pédagogique des étudiants qui ne peuvent être physiquement présents (salariés, malades).

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas entièrement adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La formation linguistique en anglais prévoit une certification. Toutefois, il n'existe aucun enseignement linguistique thématique (un tel enseignement est censé se mettre en place dans la prochaine maquette). L'absence de préparation linguistique spécialisée sur le plan sociologique ne facilite pas la mobilité sortante et la professionnalisation internationale. Il n'existe pas de cours spécialisé pour accueillir des étudiants entrants.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas spécifiquement adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation n'a pas développé de modalités particulières pour les publics de formation continue. Elle se fie à la sollicitation des enseignants par les intéressés. Un diplôme universitaire (DU) *Intervention publique et citoyenneté*, pour les publics de la formation continue, est proposé dans le périmètre de la licence *Sociologie*.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Hormis la participation aux salons, la présentation dans les lycées, la participation aux portes ouvertes, la formation applique une approche d'immersion des lycéens (suivi des cours, discussions avec les enseignants). La formation mesure son attractivité en suivant et en analysant l'évolution des candidatures et des inscriptions des différents types de publics. Son attractivité est diversifiée (pour l'entrée en L1, un tiers des étudiants étaient titulaires d'un baccalauréat ES, un autre tiers d'un bac L, et le dernier tiers d'autres baccalauréats).

**La formation suit dans une certaine mesure la réussite de ses étudiants.** Les jurys examinent les taux de réussite. Les données concernant la réussite ne sont pas fournies.

**La formation suit l'insertion professionnelle et la poursuite d'études.** Cependant, les données ne sont pas analysées pour orienter l'approche pédagogique en termes de qualité d'insertion professionnelle. La formation se propose de mettre en place dans le futur une enquête interne à ce sujet pour la L3.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose d'un conseil de perfectionnement auquel participent les étudiants.** En revanche, il n'existe pas de mention de participation des personnalités extérieures, notamment concernant les employeurs prospectifs. La formation ne donne aucun élément par rapport aux moyens offerts et la mobilité des enseignants, ce qui pourrait signifier qu'elle ne s'estime pas soutenue par l'établissement en termes des moyens.

## Conclusion

#### Points forts

- Une bonne insertion territoriale ;
- Un apprentissage méthodologique adéquat.

#### Points faibles

- Une internationalisation inadéquate ;
- Une absence d'approche spécifique pour les publics salariés, en alternance et en formation continue ;
- Un conseil de perfectionnement dont les recommandations en termes d'amélioration ne sont pas suffisamment prises en compte.

## Recommandations

- Renforcer l'internationalisation par des cours de langue spécialisés en sociologie.
- Développer un soutien pour les publics salarié, en alternance et en formation continue.
- Prendre davantage en compte les recommandations du conseil de perfectionnement, afin de lui permettre de jouer son rôle.

# LICENCE PROFESSIONNELLE AMÉNAGEMENT PAYSAGER : CONCEPTION, GESTION, ENTRETIEN

## Établissement

Université de Limoges

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Aménagement paysager : conception, gestion, entretien* de l'université de Limoges, créée en 2017, est une formation en un an et 595 heures de cours, en troisième année de licence (L3). Elle comporte un seul parcours, *Design de milieux anthropisés*. Elle est portée par la faculté (ou unité de formation et de recherche (UFR)) des Lettres et des sciences humaines (LSH). Ouverte en formation continue (FC) et initiale (FI), exclusivement en alternance, avec 17 semaines d'enseignement, dispensées au centre de formation professionnelle et de promotion agricoles (Cfppa) Les Vaseix à Bellac (Vienne) mais aussi et beaucoup sur le terrain, elle se présente comme très spécifique, loin du classique aménagement des « espaces verts », entendant « donner la préséance au vivant pour refonder le vivre ensemble dans tout milieu anthropisé » entre « low-tech », design participatif, paysages nourriciers à visée sociale, économique-éducative, thérapeutique.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit dans la politique de l'établissement, y est complémentaire et non concurrente des autres formations, a noué des partenariats malgré les difficultés inhérentes à son calendrier, et est intrinsèquement pluridisciplinaire.** Son inscription dans les orientations politiques de l'établissement et sa stratégie pédagogique renvoient au souci des défis socio-environnementaux et à la promotion de l'alternance. Elle se veut complémentaire des formations voisines, licence *Géographie* ou BTS, sans concurrence car sa spécificité fait que son recrutement, limité, est national. Elle entretient des partenariats au niveau local avec le centre de formations pour adultes dans le domaine du paysage du lycée des Vaseix et au niveau national avec l'école d'architecture de Versailles, mais elle n'explique pas quelle plus-value ils apportent, et par ailleurs la spécificité de son année de cours, concentrée sur 17 semaines, est un obstacle au montage de partenariats. La pluridisciplinarité, enfin, y est une évidence, ne serait-ce que parce qu'elle s'impose dans le projet de terrain qui y est central.

**La formation n'est pas ouverte à l'international, du fait de ses spécificités, ne prévoit pas d'offre dans ce sens, n'intègre pas de mobilité.** C'est un choix logique vu sa structure, mais on peut regretter que soit mis en avant le manque de temps pour chercher des partenaires universitaires ou professionnels au-delà des frontières, qui n'est que le résultat d'autres impératifs, très compréhensibles, faisant donner la priorité à bien d'autres tâches. La difficulté à bénéficier d'un contrat d'apprentissage à l'étranger et le choix d'une pédagogie fondée sur une dynamique de groupe, supposant une présence régulière et effective sur le site, est en revanche fort probant.

**L'adossement à la recherche est sans doute un peu insuffisant pour une formation universitaire, la formation en a conscience et louvoie pour se justifier, alors même que ce n'est pas forcément nécessaire.** Elle n'a sans doute pas tort de souligner l'importance de la recherche action, interdisciplinaire et de terrain, mais gagnerait à la présenter concrètement et à expliquer son concept de « recherche ascientifique », formule susceptible de heurter. Considérant qu'elle ne relève jamais de la recherche pure, pour arriver au chiffre rond de 100 heures sur ses 595 heures d'enseignement, elle grappille des heures, la moitié de ce qui est consacré aux projets interdisciplinaires et tutorés, des cours comme "Écologie et biodiversité" ou "Droit national et européen de l'environnement", des heures de méthodologie dans un cours de « philosophie de la perception et relation au vivant » ou la formation à la documentation, et insiste sur la sensibilisation à l'intégrité scientifique dans la pratique des projets. Mais même avec ce genre d'arguties, bien des licences classiques seraient à moins. Règlementairement, le fait que les enseignants-chercheurs (EC) et chercheurs n'assurent que 135 heures, « un peu moins du quart » des heures d'enseignement est plus gênant au vu de la réglementation en vigueur, et amène la formation à mettre en avant, assimilés aux EC, deux professionnels titulaires d'un doctorat et pratiquant la recherche dans leur métier, ce qui finit par faire parler d'« un tiers des enseignements fait par des enseignants et enseignants-chercheurs ».

**La formation entretient logiquement de fortes relations avec le monde socio-économique, même si les perspectives de celui-ci sont souvent plus traditionnelles que les siennes.** Elle fournit la liste des collectivités

locales (13 sur 21 de 2017 à 2020), entreprises ou associations ayant accueilli ses apprentis. Il a déjà été indiqué qu'elle n'était possible qu'en alternance, et est clairement ouverte à la FC en concurrence avec la FI en apprentissage, pour que ses étudiants aient des expériences antérieures diverses. Les enseignements sont très largement assurés par des professionnels, trop peut-être au regard des textes en vigueur. En plus du stage en alternance, et de ceux complémentaires possibles en FC selon les profils, les projets interdisciplinaire et tutorés sont des éléments importants de professionnalisation. L'entrepreneuriat est bien présent, entre cours de présentation en anglais et formations pratiques (sur la gouvernance, les appels d'offre, la gestion de projets) ; la formation regrette cependant que manque de temps et éloignement géographique empêchent ses étudiants de bénéficier des dispositifs de professionnalisation proposés de façon générale par l'établissement.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Attentive aux compétences, la formation n'a cependant pas formalisé la démarche fondée sur celles-ci, ce qui peut être regretté.** Construite en 2017 à partir des compétences et des objectifs visés, elle a produit sa propre fiche sur le modèle du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), à usage interne, celle nationale étant jugée trop traditionaliste, mais elle n'a pas encore formalisé cette approche par compétences et n'envisage de se décliner en blocs de compétences que dans les années à venir. En revanche, elle manifeste son attention à la valorisation des compétences acquises individuellement, rendue possible par ses faibles effectifs et la diversité des profils de ses étudiants, à travers des projets collectifs reposant sur leurs complémentarités. Il est cependant curieux qu'elle semble découvrir l'idée de portefeuille de compétences...

**La formation insiste légitimement sur la diversité de ses pratiques pédagogiques, liée à la variété de ses trente intervenants, et à la pluridisciplinarité des projets développés.** Il s'agit moins de favoriser la réussite des étudiants, qui est sans problème, que de leur apporter des contenus de plus complets possibles. Cette diversification inclut peu le distanciel, utilisé une dizaine d'heures durant les périodes d'alternance et qui a été un pis-aller durant la pandémie, mais ne saurait fournir ce que la pratique de groupe apporte à chaque étudiant.

**Les contenus et dispositifs en matière d'internationalisation sont faibles même s'ils se sont améliorés très récemment ; ils correspondent à une ouverture réelle pratiquement nulle.** La formation à l'entrepreneuriat se fait en anglais, le système des certifications vient d'être adopté dans le cadre d'une politique globale d'établissement, l'usage des installations de la Maison des langues de l'université vient d'être suggéré aux étudiants. La formation regrette de ne pouvoir faire plus, par exemple pour une deuxième langue.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont d'autant plus adaptés aux publics de la FC et en alternance qu'elle n'est ouverte qu'en alternance.** En apprentissage en FI (sept, dix et cinq étudiants aux rentrées 2017, 2018 et 2019) et en stages pour la FC (quatre, un et six étudiants), sans priorité à l'une ou l'autre : la FC est globalement minoritaire, et en baisse pour les demandes, mais était majoritaire *in fine* à la rentrée 2019. Les besoins concrets de publics « non scolaires » de la FC sont centraux pour la formation. Par ailleurs, en FC en fonction des profils il est possible de ne suivre qu'une partie des enseignements, mais la grande majorité des étudiants concernés souhaite suivre non pas des blocs, mais tout ce qui est proposé.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation entend maintenir et développer la diversité des recrutés, mais ceux-ci sont confrontés à des problèmes concrets faisant que la moitié d'entre eux ne peuvent finalement y participer.** La formation est sur un créneau très précis, et ne reçoit pas des candidatures par centaines, mais leur nombre augmente : 25, 30 et 35 pour les rentrées 2017, 2018 et 2020, où les admis ont été 15, 20 et 21, mais les présents seulement 11, 11 et 10, faute de financement pour la FC (les autofinancements sont rares) et d'acceptation en apprentissage pour la FI. Les présents viennent de toute la France, en particulier de région parisienne (trois sur onze seulement de Nouvelle-Aquitaine) au point que la formation ressent le besoin d'une communication locale dans la presse, les classes de brevet de technicien supérieur (BTS) limousins, etc. La formation tient à la complémentarité fructueuse entre étudiants en FI et FC, et suit les fluctuations des demandes et effectifs finaux des deux groupes.

**La formation affiche d'excellents résultats de réussite et encadre de très près ses étudiants.** Le nombre très réduit de ceux-ci facilite l'analyse fine de leur situation et le suivi individuel par un tuteur pédagogique ; le seul échec en trois ans est détaillé et expliqué. La réussite est liée à l'individualisation des parcours en fonction des projets spécifiques, à l'évaluation en continue, à un travail en commun dans lequel chaque étudiant a un rôle spécifique.

**La formation suit de près l'insertion professionnelle et la poursuite d'études, et est légitimement satisfaite du résultat.** Devant les faibles taux de réponse aux enquêtes de l'établissement, même récemment améliorées par des relances téléphoniques, elle mène les siennes propres, avec 80 à 90 % de réponses. Des enquêtes à 30, 18

et 6 mois selon les promotions de 2017 à 2020 montrent des poursuites d'études peu nombreuses conformément à la vocation des LP, une ou deux par promotion, surtout en école d'ingénieurs agronomes. Les réponses ne font état que d'un demandeur d'emploi mais de la dernière promotion envisagée donc après six mois. La grande majorité des diplômés sont en emploi salarié (collectivités, entreprises, centres de formation), une minorité (cinq, trois, un, deux, pour les promotions envisagées) crée son entreprise.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation procède à de évaluations internes très serrées, tous les étudiants participent à l'évaluation annuelle, anonyme, en ligne, parallèle à laquelle s'en ajoute une autre par discussion entre eux et l'équipe pédagogique.** Ils font état d'une grande satisfaction (à de 90 à 100 %), de quelques souhaits d'améliorations (augmentation du nombre des sorties-terrains par exemple) éventuellement conjoncturelles (la pandémie avait fait supprimer une partie des cours pratiques), et d'une grande demande d'accompagnement pédagogique, en particulier lorsqu'ils sont en entreprise. Le conseil de perfectionnement annuel, conforme aux textes en vigueur, joue son rôle, analyse évaluation et les ajustements effectués en cours d'année sur la base des contacts entre étudiants et enseignants ainsi que d'un bilan à mi-parcours. Un compte rendu du conseil donne des exemples concrets d'inflexions demandées ou opérées.

## Conclusion

**La formation présente un point d'attention dans son évaluation car ne satisfaisant pas du tout un ou plusieurs critères d'accréditation.**

### Points forts

- De fort bons résultats en matière d'insertion professionnelle, par ailleurs bien suivis ;
- Une très grande individualisation de la formation, et des taux de réussite remarquables ;
- Une évaluation par les étudiants permettant des ajustements, même en cours d'année.

### Points faibles

- Pour la moitié des étudiants acceptés, une impossibilité de suivre la formation, faute de financement (FC) ou de structure les accueillant en apprentissage (FI) ;
- Une faible proportion d'enseignements assurée par des universitaires ;
- Un silence sur la prochaine arrivée des bachelors universitaires de technologie (BUT) ;
- Une formalisation de la démarche par compétences encore embryonnaire.

### Recommandations

- Développer encore le réseau des structures publiques et privées susceptibles d'accueillir des stagiaires.
- Renforcer dans la mesure du possible la part universitaire d'une formation qui est de nature universitaire.
- Formaliser la démarche par compétences.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DU LIVRE : DOCUMENTATION ET BIBLIOTHÈQUES

## Établissement

Université de Limoges

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers du Livre : documentation et bibliothèques*, dispensée par la faculté de Lettres et sciences humaines (FLSH) de l'université de Limoges, s'adresse à des étudiants titulaires d'un bac + 2. Elle vise à former des professionnels de l'information capables de s'insérer dans divers contextes : en bibliothèques, mais aussi dans des centres de documentation publics ou privés. Les enseignements sont dispensés en présentiel, sur le site de la FLSH de Limoges, mais la formation est aussi totalement accessible à distance.

**Note liminaire :** Le dossier est trop lacunaire, ce qui rend l'évaluation de la formation problématique.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit de manière cohérente dans les stratégies de l'établissement, en s'intégrant à un pôle thématique commun avec le master *Métiers de l'édition et le parcours du master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) Professeur documentaliste*.** La formation s'inscrit dans les orientations pédagogiques du Projet HyPE-13 (hybrider et partager les enseignements), visant à accompagner la réussite des étudiants grâce à de nouveaux dispositifs d'apprentissage et des outils numériques, en particulier dans son axe transversal « hybridation des formations », qui permet une adaptation à des publics diversifiés (stagiaires de la formation, étudiants de formation initiale en alternance) et qui a débouché sur la possibilité de suivre la formation totalement à distance. Le dossier d'autoévaluation (DAE) déclare que les dispositifs financés par le programme d'investissements d'avenir (PIA) sont sollicités pour des heures d'enseignement ou des écoles d'été, sans donner plus de précisions.

**La formation est peu ouverte à l'international, ayant de surcroît souffert du contexte difficile dû à la crise sanitaire des dernières années ; en moyenne, un étudiant étranger par an était accueilli avant cette période.** Il n'y a pas de partenariats et une seule mobilité sortante en 2018-2019. Le DAE mentionne un projet d'ouverture à l'international lié à la mise en place de la formation à distance depuis 2021, qui reste cependant à l'état de déclaration et qui aurait dû être davantage défini.

**S'agissant d'une LP, La formation ne prépare pas à la recherche et ne bénéficie pas d'un adossement particulier.** Peu d'enseignants-chercheurs y interviennent (deux pour un total de 56 heures d'enseignement). L'articulation avec les services de documentation est cependant centrale dans une formation où un grand nombre d'heures (310) sont consacrées à la méthodologie informationnelle et documentaire.

**La formation entretient des relations adéquates avec le monde socio-économique et prépare à la professionnalisation.** L'essentiel de la formation est dispensé par des professionnels issus de partenariats institutionnels pertinents par rapport aux objectifs et aux débouchés (bibliothèques, médiathèques, archives), tant au niveau régional qu'au niveau national (Bibliothèque nationale de France (BNF), Centre Pompidou, etc.). On peut cependant regretter que ni le nombre exact d'intervenants, ni le volume horaire qu'ils assurent ne soient précisés dans le DAE. De même, ce dernier déclare un fort nombre d'étudiants relevant de la formation continue ou de l'apprentissage, sans pourtant fournir des chiffres. La formation prévoit dans sa maquette une unité d'enseignement (UE) qui prépare à l'insertion professionnelle (préparation aux entretiens, à la communication et à l'entrepreneuriat).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation a mis en œuvre ses objectifs et ses contenus en cohérence avec les compétences définies dans la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), qui donnent lieu à autant de blocs bien identifiés dans la maquette.** Elle s'appuie notamment sur la plateforme de formation en ligne dans laquelle est intégré l'ensemble des enseignements. La totalité des étudiants dispose d'un compte ePortfolio. Hors cursus, l'implication des étudiants dans l'association professionnelle Livres'que est valorisée.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques, en particulier grâce à la plateforme en ligne qui rend accessible l'intégralité des cours à distance.** Le DAE mentionne aussi une assistance spécifique prévue pour les étudiants en formation continue, sans donner plus de détails.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas pour l'instant adaptés pour permettre son ouverture à l'international, même si l'accessibilité à distance pourra fournir l'occasion dans le futur d'un développement de partenariats internationaux.** La formation est cependant dispensée uniquement en français, avec 48 heures d'enseignement de la langue anglaise. Les stages à l'étranger restent très rares.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Un suivi à distance est proposé aux stagiaires de la formation continue (quatre à huit étudiants entre 2018 et 2021), une assistance spécifique est seulement mentionnée pour les étudiants en alternance en apprentissage (un à deux pour la même période).

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe son attractivité auprès de ses différents publics par les moyens traditionnels (salons, communication institutionnelle, réseaux professionnels), mais ne semble pas s'interroger sur l'érosion de ses effectifs, qui sont passés de 23 à 15 entre 2018 et 2021.**

**Le suivi de la réussite des étudiants est décrit de manière trop synthétique.** Le seul chiffre fourni concerne le nombre d'étudiants ayant validé le diplôme (dont le taux oscille entre 80 % et 90 %), sans aucune autre analyse de données.

**La formation confie le suivi des diplômés et de l'insertion professionnelle à l'établissement (par le service d'appui au pilotage de l'université et les services du pôle formation), mais le taux de réponse est variable et parfois insuffisant (71 % pour la fiche devenir des diplômés à six mois, 31 % pour celle à 30 mois), et les fiches trop synthétiques pour qu'on puisse en tirer des conclusions fiables quant à l'insertion professionnelle, qui paraît néanmoins correcte, avec de très rares poursuites d'études.** Ces données ne sont malheureusement pas analysées dans le DAE.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation effectue un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer, grâce notamment à des questionnaires d'évaluation des enseignements sur la plate-forme en ligne.** Le DAE, comme souvent peu précis, indique cependant le nombre de 24 étudiants ayant répondu aux questionnaires, alors que les effectifs de la formation sont moindres. La composition et le fonctionnement du conseil de perfectionnement sont conformes à ce qui est attendu pour ce type de dispositifs.

## Conclusion

### Points forts

- Une adaptation de la formation à des publics diversifiés, grâce à la plateforme numérique qui rend accessible l'intégralité des cours à distance.

### Points faibles

- Une absence à peu près totale d'analyse des données dans le DAE, très lacunaire ;
- Un manque de réflexion autour de l'érosion des effectifs ;

- Un suivi des diplômés insuffisant.

## Recommandations

- Utiliser les données existantes pour améliorer la réflexion autour de l'attractivité de la formation.
- Organiser la collecte de données plus fines, notamment sur l'insertion professionnelle, afin d'avoir une meilleure conscience de la réalité des débouchés.
- Exploiter la plateforme numérique pour favoriser l'ouverture internationale.

# LICENCE PROFESSIONNELLE PROTECTION ET VALORISATION DU PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL

## Établissement

Université de Limoges

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Protection et valorisation du patrimoine historique et culturel*, parcours *Métiers de la culture pour le développement territorial* est une formation en troisième année de licence (L3). Elle recrute à l'issue de formations universitaires technologiques courtes en deux ans ou de deuxième ou troisième années de licences générales en Lettres et Sciences humaines. Conçue en concertation avec les acteurs régionaux et locaux de la culture, étatiques (Direction régionale de l'action culturelle (DRAC), Conseil régional limousin, etc.) et associatifs, elle a pour objet de former des étudiants capables de travailler soit dans une entreprise culturelle (gestion et développement), soit dans une collectivité publique, pour participer aux politiques de médiation, d'administration, de développement de l'action culturelle. Elle est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Arts et sciences humaines.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation ne s'inscrit pas dans le cadre des initiatives d'excellence et des projets connexes dépendant du programme d'investissements d'avenir (PIA) et ne bénéficie pas de ces aides.** Mais elle doit réfléchir aux moyens d'y prendre part. Elle est pluridisciplinaire et s'inscrit dans le territoire, par les thématiques abordées (développement du territoire, accessibilité, droits culturels), la provenance des intervenants et la multiplicité des partenariats du secteur culturel en région comme localement. Cela se traduit par la mise en œuvre d'un calendrier de la formation proposé aux entreprises partenaires en lien avec le centre de formation d'apprentis de l'enseignement supérieur en Limousin qui fait le lien entre les acteurs de l'enseignement, de la recherche et de l'économie.

**La formation n'a pas de partenaire international spécifique mais elle a développé des liens ponctuels avec des associations étrangères (en Haïti) ou des instituts français à l'étranger (Tunisie).** Elle déclare cependant avoir mis en œuvre à la suite des recommandations du Hcéres lors de la précédente évaluation une politique d'internationalisation du diplôme qui apparemment reste limitée à l'accueil de ses stagiaires. On n'observe cependant de mobilité sortante qu'exceptionnellement. De façon générale, on note que les valeurs chiffrées sont très souvent limitées à l'année 2019-2020 (année de pandémie), ce qui limite les capacités d'appréciation sur la période de référence.

**La vocation d'une licence professionnelle ne réside pas dans la formation à ou par la recherche mais une quarantaine d'heures sont déclarées lui être consacrées.** Elles relèvent des enseignants-chercheurs qui par ailleurs assurent le quart de la totalité des enseignements de la formation, soit une centaine d'heures sur quatre cents. L'initiation à la recherche peut concerner la méthodologie de projet, l'analyse des problématiques culturelles, et le projet tuteuré. Il n'est pas fait état d'un adossement spécifique à une unité de recherche.

**La formation entretient d'importantes relations avec le monde socio-économique au travers de ses nombreux partenariats avec plus d'une dizaine de structures socio-économiques différentes (étatiques et privées).** Elle intègre les professionnels de ces structures dans l'enseignement où ils forment plus de la moitié de l'équipe pédagogique et assurent 60 % des enseignements. L'impact des professionnels a pu faire évoluer le diplôme en fonction de la demande économique en direction de la "médiation culturelle", des "droits culturels" et de "la relation aux publics"

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le programme de la formation est cohérent et bien construit. Le volume d'enseignement où interviennent majoritairement des professionnels correspond pour les deux-tiers à des travaux dirigés et pour un tiers à des cours magistraux. Il comporte un cas pratique réalisé sous forme de projet tuteuré et prévoit un stage de 16 semaines en deux

périodes inégales : la seconde, de 12 semaines, au second semestre, permet aux étudiants de mener une mission sur le plus long terme. Ces dispositifs sont cohérents avec l'objectif professionnel de la formation. Une première réflexion sur les compétences attendues se retrouve dans la maquette des enseignements sous forme de « blocs » (par exemple, Bloc 1 : "Usages numériques"). Ces compétences reviennent à plusieurs reprises dans toutes les matières mais sans cependant qu'il y ait de hiérarchisation entre elles en fonction de la matière enseignée.

**La formation a diversifié ses pratiques pédagogiques, en privilégiant une pédagogie qui passe par des mises en situation concrètes.** A la traditionnelle répartition entre cours magistraux et travaux dirigés, et à l'accès désormais courant à une salle informatique et à un espace numérique de travail, s'ajoutent des pratiques de "pédagogie inversée" sans qu'il soit malheureusement précisé dans quelle discipline elles s'appliquent. De même on aimerait savoir si les alternatives à distance mises en œuvre durant la pandémie ont perduré pour apporter un complément à un enseignement en présentiel et où en est la réflexion annoncée pour faire évoluer les pratiques. En revanche, il est notable que certains enseignements, en particulier ceux dispensés par les professionnels, aient lieu « hors les murs », en contexte d'activité professionnelle, ce qui donne aux étudiants une meilleure idée des conditions pratiques de l'exercice des métiers visés par la formation. Tout ceci répond aux objectifs d'une formation de ce type.

**Les contenus et les dispositifs de la formation destinés à permettre son ouverture à l'international restent limités.** La formation ne propose qu'une langue, l'anglais, qui ne fait l'objet d'aucune certification finale et dont le volume d'enseignement est limité à 36 heures. Bien qu'on ne trouve pas d'enseignement délivré en anglais, l'apprentissage de la langue est à juste titre adapté aux objectifs professionnels de son usage visés par la formation. La préparation à la mobilité se fait uniquement sous la forme de contacts avec un enseignant référent, ce qui est le dispositif le plus courant, compte tenu du très faible nombre d'étudiants concernés (un sortant, aucun entrant sur trois ans).

**Les étudiants relevant de la formation continue intègrent le même parcours que ceux de la formation initiale et il n'y a pas de parcours spécifique dédié à l'alternance.** L'équipe déclare mener une réflexion en direction de ces parcours spécifiques ou adaptés. Cependant on ne compte qu'un étudiant par an relevant de la formation continue et les demandes de validations des acquis de l'expérience ou professionnels (VAE/VAP) restent exceptionnelles, ce qui mériterait une explication. L'équipe annonce une réflexion en cours pour développer ces parcours.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation ne mentionne pas de politique d'information spécifique autre que celle menée par le service "Communication" de la faculté des Lettres et sciences humaines (journées portes ouvertes, par exemple) et l'existence de deux sites Internet, le site officiel de la formation et le site des étudiants nourri de témoignages d'anciens étudiants.** La communication passerait également par les stages et les projets tuteurés qui contribueraient à faire connaître le diplôme. Les publics répertoriés par l'équipe pédagogique viennent pour moitié de l'académie, et sont issus de formations courtes en deux ans (diplômes universitaires de technologie (DUT) *Carrières sociales, Information-communication*, brevets de technicien supérieur (BTS) *Communication des entreprises, Design d'espace, Support à l'action managériale*, etc.), et de licences générales en lettres et sciences humaines (*Lettres, Sciences du langage ou Histoire*). L'attractivité reste stable, autour de 70 candidats, pour une capacité d'accueil qui varie de 35 à 20 places, du fait d'un partenariat avec le Théâtre de l'union de Limoges dont les 15 élèves-comédiens sont automatiquement inscrits à la licence tous les trois ans selon leur cycle de formation. La transformation des DUT en Bachelors universitaires de technologie (BUT) en trois ans fait peser un risque de tarissement du recrutement dont l'équipe se déclare consciente sans pour autant préciser les solutions qu'elle mettrait en œuvre pour le contrer.

**Les excellents taux de réussite sur les trois dernières années (83 à 96 %) sont très certainement à mettre en lien avec le soin apporté au recrutement.** Celui-ci comporte un entretien où sont évaluées les motivations des candidats et leurs capacités et présentés les objectifs de la formation en relation avec leurs aspirations professionnelles. L'équipe les attribue également à la mise en œuvre de dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus sur lesquels on aurait aimé disposer d'informations précises.

**Même en tenant compte de l'année de pandémie et de la faiblesse des réponses aux enquêtes des diplômés (autour de 40 %), l'insertion professionnelle connue paraît faible (entre 25 et 30 % de la promotion) comme d'ailleurs la poursuite d'études (15 %).** On regrette que la formation par ailleurs très attentive dans le recrutement des étudiants n'ait pas complètement mis en place ou analysé les autres outils qu'elle mentionne (l'organisation de "journée métiers" (depuis 2018), l'annuaire des anciens étudiants) et renvoie aux résultats qu'elle juge peu fiables des enquêtes de l'Observatoire du pôle formation et insertion professionnelle.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le taux de diplomation constaté laisse penser que la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** En revanche on ne dispose d'aucune information sur les outils et les indicateurs de mesure du coût des formations pour suivre et maîtriser la soutenabilité du diplôme. La formation via le conseil de perfectionnement (dont la composition suit le cadre réglementaire et dont figure un compte rendu détaillé en annexe), se montre attentive à faire évoluer la licence professionnelle. L'évaluation des enseignements et de la formation se fait à la fois sous forme d'un questionnaire anonyme et d'un entretien semi-dirigé devant la responsable de formation, en fin d'année universitaire. Manifestement, la formation attend le prochain contrat pour aller plus loin sur certains points soulignés ici.

### Conclusion

#### Points forts

- Une formation très insérée dans le tissu régional ;
- Un recrutement et un suivi attentifs des étudiants ;
- Des pratiques pédagogiques diversifiées et tournées vers la professionnalisation ;
- D'excellents taux de réussite.

#### Points faibles

- Une faible ouverture à la formation continue et une absence de parcours en alternance ;
- Un manque d'anticipation de l'arrivée des BUT ;
- Un manque d'outils de suivi de l'insertion professionnelle ;
- Une pratique des langues trop faible pour une ouverture internationale.

#### Recommandations

- Repenser l'attractivité et l'ouverture internationale.
- Prévoir des outils de suivi des diplômés fiables.
- Rester attentif à l'attractivité avec l'arrivée des BUT.
- Ouvrir la formation à l'alternance et à la formation continue.

## Observations de l'établissement

**Présidence**

Limoges, le 20 mars 2023

Isabelle Klock-Fontanille  
Présidente de l'université de Limoges  
A  
Monsieur le professeur Thierry Coulhon  
Président du HCERES

Tél. 05 55 14 91 11

presidence@unilim.fr

Réf : 401 IKF-CC-20-03-2023

Objet : Observations de l'université de Limoges sur le rapport HCERES concernant les formations de la faculté des Lettres et des Sciences Humaines – Campagne d'évaluation 2020-2022 (Vague B)

Monsieur le président,

L'université de Limoges (UL) remercie le HCERES pour l'analyse très précise et circonstanciée de l'offre de formation de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines (FLSH).

L'évaluation menée par le comité d'experts du HCERES nous a permis de mieux cerner à la fois nos faiblesses et nos manques, mais aussi notre potentiel. Elle nous permet aussi de mieux définir, clarifier et hiérarchiser nos objectifs.

L'équipe fait sienne ces recommandations qui rencontrent des éléments de sa propre analyse et a déjà engagé et va continuer à engager des actions visant à atteindre les différents objectifs qu'elle s'est fixés dans la mise en œuvre de la nouvelle offre de formation.

Nous formulons ici quelques remarques transversales qui permettent d'indiquer la façon dont les recommandations seront prises en compte dans la nouvelle offre de formation, en synthétisant des remarques réunies dans les projets des formations et en les complétant.

Un certain nombre d'observations du HCERES correspondent à des éléments déjà existants et bien développés à la FLSH mais qui n'ont pu être exposés faute de place dans les grilles d'auto-évaluation. Néanmoins, de nombreux éléments soulignés dans le rapport du HCERES correspondent à des axes de travail essentiels de la FLSH dans une visée d'amélioration continue. Nous développerons ici les points transversaux à la FLSH pour les licences générales et les masters. Il n'y a pas d'observations particulières concernant les licences professionnelles.

**Observations concernant les licences LLCER, Lettres, Sciences du langage, Sciences de l'éducation, Géographie, Histoire, Sociologie**

Les observations suivantes concernent l'ensemble des licences suivantes :

**Licence LLCER****Licence Lettres****Licence Sciences du langage****Licence Sciences de l'éducation****Licence Géographie****Licence Sociologie****Licence Histoire**

La nouvelle offre de formation (renouvellement de l'essentiel des formations, avec une modification d'un ensemble de contenus et d'approches) pour ces sept licences s'est construite en s'appuyant sur les conseils de perfectionnement et sur des groupes de travail qui ont travaillé pendant une année sur les dimensions suivantes : réussite en licence, professionnalisation et spécialisation progressive à travers des UE spécialisées de L3, ouverture sur la recherche, internationalisation. Un ensemble d'innovations ont émergé de ce processus, qui répondent en grande partie aux recommandations du HCERES.

**Une attention particulière est portée à la question des langues étrangères et à la mobilité internationale de façon à renforcer l'attractivité internationale.**

Un traitement récent des données d'inscription, réalisé par le service d'aide au pilotage de l'Université, a permis de mettre en évidence le fait qu'en licence 39% des néo-entrants à la FLSH titulaires d'un baccalauréat général ont suivi la spécialité LLCER au lycée. Il importe de permettre à ces étudiants d'approfondir cette spécialisation linguistique et aux autres étudiants de maintenir et renforcer un niveau linguistique suffisant. En outre, la FLSH a fait le constat de la difficulté à maintenir les partenariats internationaux faute de cours en langue étrangère offerts dans nos maquettes.

Deux évolutions, ayant pour objectif d'améliorer l'attractivité internationale et les mobilités sortantes de nos étudiants, sont par conséquent intégrées dans la future offre de formation. La FLSH a élaboré une offre de cours (proposés par l'ensemble des disciplines) dispensés en anglais, en espagnol, en italien et en allemand. Un catalogue de plus de trente cours en langues étrangères a été constitué. Ces cours permettent de transmettre des savoirs spécialisés en langues étrangères (défense du multilinguisme : allemand, anglais, espagnol, italien), de renforcer l'attractivité internationale des formations (pérennisation des partenariats internationaux), de permettre aux étudiants ne partant pas en mobilité internationale de suivre des cours en langues étrangères, de renforcer la maîtrise des lexiques de spécialité (par exemple cours de sociologie du travail en anglais). Six cours du programme *European Studies* coporté par la FLSH et la Faculté de droit et de sciences économiques sont intégrés dans cette offre en langue étrangère et ainsi pérennisés car durablement inscrits dans les maquettes. Les cours sont pensés pour couvrir les domaines de spécialité des licences (sociologie, géographie, histoire, éducation, littérature, etc.). Obligatoires en L3, ils sont également ouverts en bonus en L1 et L2 et un certificat *European Studies* peut être délivré aux étudiants qui en suivent un à chaque semestre. Les étudiants préparant une mobilité sont invités à suivre certains de ces cours en amont. Enfin ces cours sont également ouverts aux étudiants internationaux. Cours en langues étrangères donnés par des spécialistes des thèmes abordés, ils sont aussi pensés comme des outils d'amélioration linguistique (salles adaptées, effectifs permettant une interaction).

Liste des cours qui seront ouverts en 2023 dans les licences d'histoire, sociologie, géographie, sciences de l'éducation, lettres, sciences du langage, espagnol, LEA et pourront être choisis par les étudiants en mobilité entrante inscrits à la FLSH : Die deutsch-französischen Beziehungen seit 1945 ; Deutsche Kulturgeschichte der Bundesrepublik ; Framing Britain : A Social History of British Art and Visual Culture ; Current Affairs ; Children's Literature ; Framing Ireland : A Social History of Irish Art and Visual Culture ; The European Union and the World : International Issues ; European Union in the Media ; A History of Travel in Early Modern Europe ; European Cultural Space ; Sociology of Work ; Sociology of Class and Social Distinction ; Writers and Hollywood ; Animal Studies ; Northern Ireland on Screen ; UK and Irish Societies and Political Institutions ; Music and Social Changes ; Migrations in the European Union : Economic Perspectives ; Introduction to Health Promotion and Education ; Migrations in the EU : Social, Political and Media Perspective ; Patterns of European Intellectual History ; Sociology of Health and the Body ; Sociology of Money, Poverty and Wealth ; América Latina en el comercio mundial : una perspectiva histórica ; La memoria del franquismo en las artes plásticas españolas ; El cuento : introducción a la literatura hispano-americana ; Historias del Mediterráneo (época moderna y contemporánea) ; Barcelona : una capital mediterránea en la historia ; Las mujeres en la historia, de la Antigüedad al siglo XIX ; Lotte ambientali in Italia e in Europa ; Storia delle città italiane ; Dalla cultura mafiosa all'educazione civica.

Outre ces cours, des cours en anglais ont été intégrés à l'ouverture disciplinaire en L1 et inscrits dans certaines maquettes.

La FLSH bénéficie de la proximité du Centre de Langues sur le Campus, qui propose notamment des stages de préparation à la mobilité pour faciliter l'intégration des étudiants sortants dans le pays d'accueil. Chaque formation a un Référent partenariats internationaux qui travaille en étroite collaboration avec la direction

adjointe à l'International. La FLSH poursuivra ses efforts pour maintenir les partenariats existants et en établir de nouveaux.

Les nombreux accords internationaux (Erasmus+ et hors Europe) sont régulièrement mis à jour avec les partenaires pour tenir compte des besoins des formations. L'établissement mène une politique active pour encourager la mobilité entrante et sortante des enseignants qui peuvent à leur tour faire bénéficier les étudiants de leur expérience dans le cadre des cours.

### **Réussite en licence et accueil de publics spécifiques**

Les formations et la composante sont activement engagées dans des dispositifs de soutien et d'accompagnement de la réussite étudiante. Des étudiants sont rémunérés (contrats de tutorat) pour le tutorat d'accueil (septembre) et le tutorat d'accompagnement (sur les deux semestres de L1), conduit en lien étroit avec la direction des études de la formation et la direction des études de la composante. Un renforcement méthodologique est prévu dans les séances de tutorat, une aide à la révision, ainsi qu'un soutien lors de séances de travail en bibliothèque. Les enseignants référents reçoivent au moins une fois par an les primo-entrants, et quand la nécessité s'en fait sentir, les étudiants de L2 et L3. Les étudiants qui n'ont pas obtenu leur année mais ont validé un certain nombre d'enseignements sont autorisés à poursuivre dans l'année supérieure (AJAC) ou à bénéficier d'un contrat supervisé par les responsables de formation pour suivre certains enseignements de l'année supérieure.

Dans le cadre du projet Formu'l (PIA), une chargée d'accompagnement à la réussite des L1 s'occupe spécifiquement de proposer des ateliers méthodologiques, des RV individuels sur l'orientation, l'inscription à la plateforme Voltaire pour la remédiation orthographique, etc. Les directeurs et directrices des études et responsables de formation informent les étudiants des possibilités de réorientation et la scolarité les informe des passerelles. La formation pluridisciplinaire facilite la réorientation vers d'autres licences de la composante, qui est de droit entre les semestres 1 et 2 et sur avis pédagogique aux semestres suivants. Les étudiants sont également invités à progresser dans leur maîtrise des outils numériques avec PIX.

Les enseignements méthodologiques sont variés et réguliers et ils seront renforcés dans la nouvelle offre de formation (augmentation du nombre de TD méthodologiques ou associés aux cours magistraux, création dans certaines formations de séances de travail collectif affichés dans l'emploi du temps et supervisés par les tuteurs étudiants).

Enfin, les formations travaillent en lien étroit avec les équipes de la Bibliothèque universitaire du campus, afin d'assurer la formation aux ressources numériques du Service commun de la documentation, de familiariser les primo-arrivants au travail bibliographique et à l'étude en bibliothèque.

Les formations sont en mesure d'accueillir des étudiants en situation de handicap avec des secrétaires étudiants éventuellement mis à disposition et suivis par une collègue de scolarité en lien étroit avec les responsables de formation. Plusieurs modalités d'enseignement permettent aux étudiants de suivre les cours et de bénéficier d'un contrôle de connaissances, notamment le régime ponctuel dispensant de la présence en TD. Ce régime est accessible sur demande de l'étudiant et en présentant les justificatifs nécessaires. De nombreux outils numériques sont également accessibles afin de pouvoir communiquer aux étudiants des textes et des supports de cours en appui des enseignements en présentiel (des plateformes moodle par exemple). Tous ces supports ont bien entendu trouvé une nouvelle ampleur avec la pandémie et l'usage désormais très systématique de ces plateformes et supports est particulièrement utile aux étudiants en situation de handicap, affectés par des maladies, en formation continue ou en alternance.

L'accompagnement des étudiants et étudiantes en formation continue pourra être renforcé par un suivi personnalisé lors d'entretiens individuels plus réguliers.

### **Professionalisation, compétences, liens avec la recherche**

La FLSH participe aux groupes de travail de l'université sur l'approche par compétences. A l'occasion de la mise en œuvre de la nouvelle offre de formation, elle a conçu un formulaire qui permettra, courant 2023, de décrire chaque enseignement sous l'angle des compétences travaillées. La synthèse de l'ensemble des descriptions permettra de construire de façon précise le référentiel des compétences de chaque formation à partir de 2024.

Le lien avec la recherche, l'apprentissage par la recherche et la formation à la recherche sont au cœur des formations. Ce lien s'est encore renforcé avec la création d'une université populaire à la FLSH. Dans la nouvelle offre de formation, de nombreuses conférences de recherche seront organisées et planifiées dans les maquettes : mutualisées entre licence et master, elles permettent d'inviter de très nombreux chercheurs et

chercheuses, de nourrir le programme de l'université populaire et de faire le lien avec le lycée (invitation des professeurs de lycée), d'encourager le lien entre licences et masters donc de favoriser la poursuite d'étude en master.

Dans la plupart des formations, dans au moins une UE par semestre, des enseignements sont conduits en mode projet (atelier, projet tuteuré, méthodologie de l'enquête de terrain, enquête approfondie, stage de terrain, pratique de terrain, chantier recherche, recherche action, etc.). Il s'agit d'enseignements construits sur le modèle d'ateliers et/ou de recherche, dans lesquels les étudiants travaillent sur des projets, en répondant parfois à la commande d'une collectivité territoriale, d'une institution ou encore d'une association locale. Ces enseignements permettent aux étudiants de mobiliser, dans un contexte pratique, les connaissances et compétences abordées en cours. Ils s'inscrivent *de facto* dans la perspective d'une démarche par compétences, car ils permettent d'évaluer en situation d'apprentissage des savoir-faire complexes. En outre, ils permettent d'être mis en relation avec des univers professionnels, de travailler en équipe, de consolider les projets professionnels, de découvrir en pratique les opérations de la recherche et les liens – mais aussi parfois les différences – entre méthode scientifique et savoir-faire professionnels. La FLSH s'engage fortement auprès de tous les enseignements qui prennent la forme de pratiques de terrain.

En outre, la FLSH est une composante de l'Université particulièrement reconnue pour la vigueur de sa vie associative étudiante : les associations sont en très grande majorité liées au cursus d'étude et, bien qu'elles restent indépendantes, permettent de travailler et valoriser des savoir-faire liés aux compétences spécifiques des formations.

### **Suivi de l'insertion professionnelle**

A l'échelle de l'université, le suivi de l'insertion professionnelle sera à l'avenir mieux assuré. En effet, le rapport HCERES de l'établissement avait souligné l'absence d'un observatoire de la vie étudiante. Parallèlement, de nombreuses formations souhaitent constituer des bases de données pour mieux piloter la formation et le suivi de l'insertion professionnelle. De nouvelles expérimentations vont être lancées pour pallier le faible taux de réponse aux enquêtes initiées par l'université. A l'échelle de la composante, il est envisagé de s'appuyer sur les services liés à la communication, à la vie étudiante et à la vie associative. Les formations ont également pour projet la réalisation d'un annuaire des anciens.

**Observations concernant les masters « Sciences sociales », « Diversités, Education, Francophonies », « Edition », « Langues et sociétés », « Art, littérature et civilisations », « Culture et communication »**

Nombre des remarques évoquées pour les licences générales valent également pour les Masters de la FLSH.

Les observations ci-dessous concernent les masters suivants :

**Master Sciences Sociales**  
**Master Diversités, Education, Francophonies**  
**Master Edition**  
**Master Langues et sociétés**  
**Master Art, Littérature et Civilisations**  
**Master Culture et communication**

### **Internationalisation**

En master, les cours seront à l'avenir de plus en plus centrés sur une spécialisation professionnelle (anglais de spécialité) et associés aux démarches de recherche, avec une préparation au CLES B2 passé en master 2. Au sein des enseignements de spécialité, l'usage de l'anglais est intégré au travail d'apprentissage et de recherche

(articles scientifiques à lire en anglais, par exemple). Au niveau des masters, l'ensemble des équipes pédagogiques se préoccupe du renforcement des partenariats internationaux : dépôt plus fréquent de projets AOI pour nouer des liens, projets de codiplomation déjà très avancés dans plusieurs masters, encouragement vif à la mobilité auprès des étudiants. La pandémie a fortement freiné ces efforts, mais ils reprennent avec vigueur.

Plusieurs masters ont inclus dans la nouvelle offre de formation un séminaire « professeur invité » qui permettra de pérenniser la venue de professeurs internationaux dont l'invitation sert de levier à l'établissement de conventions (certains le faisaient déjà) ; des cours « hybrides » en partenariat avec des collègues d'universités étrangères intervenant en visio-conférence ou en présentiel sont à l'étude ainsi que des échanges Erasmus Teaching.

La FLSH bénéficie de la proximité du Centre de Langues sur le Campus, qui propose notamment des stages de préparation à la mobilité pour faciliter l'intégration des étudiants sortants dans le pays d'accueil. Chaque formation a un Référent partenariats internationaux qui travaille en étroite collaboration avec la direction adjointe à l'International. La FLSH poursuivra ses efforts pour maintenir les partenariats existants et en établir de nouveaux.

Les nombreux accords internationaux (Erasmus+ et hors Europe) sont régulièrement mis à jour avec les partenaires pour tenir compte des besoins des formations. L'établissement mène une politique active pour encourager la mobilité entrante et sortante des enseignants qui peuvent à leur tour faire bénéficier les étudiants de leur expérience dans le cadre des cours.

### **Suivi de l'insertion professionnelle**

A l'échelle de l'Université, le suivi de l'insertion professionnelle sera à l'avenir mieux assuré. En effet, le rapport HCERES de l'établissement avait souligné l'absence d'un observatoire de la vie étudiante. Parallèlement, de nombreuses formations souhaitent constituer des bases de données pour mieux piloter la formation et le suivi de l'insertion professionnelle. De nouvelles expérimentations vont être lancées pour pallier le faible taux de réponse aux enquêtes initiées par l'université. A l'échelle de la composante, il est envisagé de s'appuyer sur les services liés à la communication, à la vie étudiante et à la vie associative. Plusieurs formations ont également pour projet la réalisation d'un annuaire des anciens avec la production de données d'insertion.

### **Compétences et situations d'apprentissage et d'évaluation**

Dans tous les masters, dans au moins une UE par semestre, des enseignements sont conduits en mode projet (atelier, projet tuteuré, méthodologie de l'enquête de terrain, enquête approfondie, stage de terrain, pratique de terrain, chantier recherche, recherche action, etc.). Il s'agit d'enseignements construits sur le modèle d'ateliers et/ou de recherche, dans lesquels les étudiants travaillent sur des projets, en répondant parfois à la commande d'une collectivité territoriale, d'une institution ou encore d'une association locale. Ces enseignements permettent aux étudiants de mobiliser, dans un contexte pratique, les connaissances et compétences abordées en cours. Ils s'inscrivent *de facto* dans la perspective d'une démarche par compétences car ils permettent d'évaluer en situation d'apprentissage des savoir-faire complexes. En outre, ils permettent d'être mis en relation avec des univers professionnels, de travailler en équipe, de consolider les projets professionnels, de découvrir en pratique les opérations de la recherche et les liens – mais aussi parfois les différences – entre méthode scientifique et savoir-faire professionnels. La FLSH s'engage fortement auprès de tous les enseignements qui prennent la forme de pratiques de terrain (par exemple Stages d'enquête donnant lieu à la production d'un rapport long).

La FLSH participe aux groupes de travail de l'université sur l'approche par compétences. A l'occasion de la mise en œuvre de la nouvelle offre de formation, elle a conçu un formulaire qui permettra, courant 2023, de décrire chaque enseignement de master sous l'angle des compétences travaillées. La synthèse de l'ensemble des descriptions permettra de construire de façon précise le référentiel des compétences de chaque formation à partir de 2024.

Dans certaines formations où les débouchés sont liés à l'entrepreneuriat, le renforcement avec les acteurs professionnels est prévu, notamment en collaboration avec l'AVRUL (Agence pour la valorisation de la recherche

universitaire du Limousin) et Ester Technopole, et les dispositifs CAPs'UL (hub d'innovation et d'accompagnement de projets de création d'entreprise) et PEPITE nord-aquitain, dispositif permettant aux étudiants d'avoir un accompagnement, une formation et un suivi pour la création d'entreprise sur base d'un projet déposé. Une collègue de la FLSH est référente Pépité pour la composante.

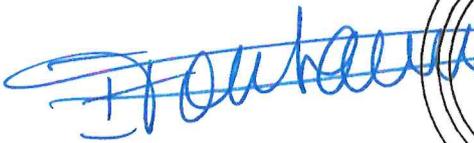
Dans les nombreuses formations généralistes et tournées vers la recherche, le lien avec la recherche, l'apprentissage par la recherche et la formation à la recherche sont au cœur des formations. Dans la nouvelle offre de formation, de nombreuses conférences de recherche seront organisées et planifiées dans les maquettes : mutualisées entre licence et master, elles permettent d'inviter de très nombreux chercheurs et chercheuses, de nourrir le programme de l'université populaire et de faire le lien avec le lycée (invitation des professeurs de lycée), d'encourager le lien entre licences et masters donc de favoriser la poursuite d'étude en master. En outre, les masters de la FLSH mettent les étudiants en situation d'organiser des colloques, journées d'étude, conférences, expositions, salons, etc. qui ont pour objectif de les socialiser au travail de communication scientifique.

Ce sont là quelques éléments de commentaires. Vous le constaterez, monsieur le président, ces commentaires viennent conforter l'analyse du rapport d'évaluation que nous partageons dans sa globalité. Ils nous permettent aussi de souligner à la fois les actions menées pour rendre nos formations plus attractives, celles qui nous permettent de mieux préparer nos étudiants à leur insertion professionnelle et celles qui nous permettent de préparer l'enseignement supérieur aux enjeux de demain, notamment en ce qui concerne l'approche par compétence.

Je vous souhaite bonne réception de cette réponse de l'université de Limoges et vous prie de croire, monsieur le président, en l'expression de mes sentiments respectueux.

Isabelle Klock-Fontanille

Présidente de l'université de Limoges



Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)